



# "Cassids et Nouveautés"

(TISSUES & DRYGOODS)

Jun 1908

## Priestley's

NOUVELLE ÉTOFFE À ROBES  
POUR 1908.


### Drap Resilda

Enregistré

NOUVEAU PROCÉDÉ. LUSTRE PERMANENT.

Ce Nouveau Drap est produit  
dans les tissus suivants :

*Popelines, Tricot, Savona, Crepe Resilda,  
Rayure Voile.*

Résiste à la poussière et ne prend pas de  
de faux plis.  Voyez les échantillons.



## Greenshields Limited

MONTREAL



---

---

---

Où en est votre  
rassortiment? No-  
tre stock est tou-  
jours varié. Ayant  
trois **MAGASINS** à approvi-  
sionner, nous sommes à même  
d'acheter en quantités telles  
que nous pouvons obtenir des  
concessions des manufactu-  
riers. Cela veut dire des prix  
spéciaux pour vous.

Venez nous voir et laissez-  
nous remplir votre prochaine  
liste.



Nous **OFFRONS**  
quelques occasions  
en **BONNETERIE**,  
ce mois-ci. Nous  
avons confiance qu'elles vous  
intéresseront.

---

---

---

The **W. R. Brock Company** (Limited)

# Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2347, Boîte de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonné n'est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adressez toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL Can.**

Vol. IX

MONTREAL, JUIN

No 6

## FIN DE GREVE

Les ouvriers des manufactures de coton ont fini par où ils auraient dû commencer, c'est-à-dire qu'ils retournent au travail en acceptant une diminution de 10 p. c. sur les anciens salaires. Le président de l'union leur avait donné de sages conseils qui n'ont pas été suivis et qui lui ont valu sa déposition. Quant donc les ouvriers cesseront-ils de se laisser mener par des gens qui ne sont pas de leur métier et que la grève ne saurait en rien affecter?

## LES MARCHANDS ET LES PATRONS DE MODES DES JOURNAUX

Les marchands de nouveautés sont de bons clients pour les journaux quotidiens; ils ne sont pas seulement lecteurs de ces journaux, mais ils les patronnent largement au point de vue de la publicité.

Il semble donc que ces journaux devraient s'abstenir de faire concurrence aux marchands qui leur donnent annuellement un énorme revenu; malheureusement il n'en est pas ainsi.

Et cela, pour deux raisons.

D'abord, avec leurs départements de patrons — car il s'agit ici des patrons de modes offerts par les journaux quotidiens, — les journaux ne se doutent pas jusqu'à quel point ils font du tort à leurs annonceurs, les marchands détailliers de nouveautés.

En second lieu, les marchands détailliers de nouveautés laissent faire sans récriminer, parce que, peut-être, ils ne se rendent pas suffisamment compte de ce qu'ils perdent en perdant la vente d'une quantité appréciable de patrons.

Ce n'est pas seulement la perte de la vente des patrons qui est préjudiciable aux marchands, quoique ce soit déjà pour un certain nombre une perte appréciable.

"Tout ce qui tend, dit un confrère, à faire qu'une femme visite un magasin régulièrement de sa propre initiative at-

teint la plus haute valeur de publicité possible. Des nouvelles de modes attrayantes régulièrement données amènent régulièrement les femmes au magasin. C'est là qu'est la valeur remarquable d'un département de patrons "up to date". Le commerce de patrons est essentiellement un commerce de catalogue; aucune femme n'achètera un patron à moins d'en avoir vu le dessin quelque part. Les magasins de marchandises sèches font un commerce de fournir les dessins de modes les plus nouveaux et les plus pratiques, toutes les femmes savent cela. Et, à moins que le journal n'arrive avec une offre de compétition d'ordres par la maille à prix réduits, la femme doit aller et ira au magasin pour les nouvelles concernant la mode.

Chaque patron vendu par la maille par les journaux est une visite de moins pour le magasin.

Imaginez maintenant que, si toutes les femmes de votre quartier ou de votre localité qui ont demandé des patrons par la maille étaient venues les acheter dans votre magasin, elles y auraient vu votre étalage d'étoffes à robes, de rubans, de dentelles, de gants, de bas, de corsets, etc., etc. Estimez alors la perte que vous avez faite, la perte de profit que vous a causée le journal en empêchant vos clientes de vous visiter.

Il y a, dans cette question, un sujet d'études pour la Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés. Nous ne doutons pas que, si elle veut s'en occuper, elle obtiendra des journaux qu'ils cessent de faire le commerce des patrons au détriment de marchands qui, comme nous l'avons dit au début, accordent leur patronage à ces journaux.

A Boston, les marchands ont fait des représentations dans ce sens aux journaux et ces derniers ont immédiatement arrêté leur commerce de patrons. A la Nouvelle-Orléans, à Indianapolis, Nashville, Louisville et Memphis, il en a été de même.

Il n'y a pas de raison pour qu'à Mont-

real les mêmes plaintes n'aient pas les mêmes effets.

## ASSOCIATION DES MARCHANDS-DE-TAILLEURS DE NOUVEAUTÉS DE MONTREAL

L'Association des Marchands-Détailliers de Nouveautés, dans son assemblée du vendredi 22 mai, présidée par M. W. U. Boivin, président de l'Association, a décidé de faire son excursion annuelle le 9 juillet prochain et elle a choisi, comme but de son excursion, Joliette où se tiendra, les 7, 8 et 9 juillet, la convention des Marchands-Détailliers de la Province de Québec.

A cette occasion, le président et les membres des divers comités ont été désignés comme suit:

### Bureau de direction.

W. U. Boivin, président; T. Oakes, 1er vice-président; Eug. Desjardins, 2e vice-président; Ernest Lamy, trésorier; A. Rouleau, secrétaire.

### Comité de l'excursion

W. U. Boivin, président; M. J. O. Gareau, O. Lemire, Z. Arcand, A. Rouleau, E. Lamy, J. D. Couture, E. Vlau, J. B. Letendre, J. E. Bénéard, J. Albert Lecompte, A. Giroux, H. Constantin, D. Mercure, A. I. Vallières, T. Oakes, W. LaFrance, Jos. Lemieux, Eub. Desjardins, I. Fortier, I. Cardin, J. P. Gervais, O. Normandin, Emile Gorcy.

### Comité de réception

W. U. Boivin, président; M. J. Alb. Lecompte, J. O. Gareau, Eug. Desjardins, A. Rouleau, O. Normandin, E. Lamy, J. P. Gervais.

### Comité des jeux

Eug. Desjardins, président; M. J. O. Arcand, E. Lamy, T. Oakes, J. O. Gareau, J. E. Bénéard, H. Constantin, I. Fortier.

### Comité de la musique et des danses

J. P. Gervais, président; M. J. O. Rouleau, J. D. Couture, A. Giroux, I. Cardin, Eug. Desjardins.

**Comité des chemins de fer**

J. Alb. Lecompte, président; MM. J. D. Couture, E. Lamy, E. Desjardins, Z. Arcand.

**Comité des impressions**

A. Rouleau, président; MM. J. E. Béland, O. Normandin, H. Constantin, J. O. Gareau.

**Juges**

MM. O. Lemire, J. O. Gareau, J. B. Legendre, J. A. Beaudry, Jos. Desroches, A. Groux, Albert Gervais, G. C. M. Coutu, T. Béland, J. G. Watson, B. Charbonneau, E. Lamy, E. M. Trowers.

**Courses et amusements**

No 1—Course de 50 verges ouverte aux jeunes filles âgées de moins de 15 ans. 1er Prix. 2e Prix.

No 2—Course de 75 verges ouverte aux garçons âgés de moins de 12 ans. 1er Prix. 2e Prix.

No 3—Course de 75 verges ouverte aux femmes et filles âgées de plus de 16 ans. 1er Prix. 2e Prix et 5 prix d'un abonnement aux journaux de modes des patrons Gory.

No 4—Course de 100 verges ouverte aux garçons de 13 ans à 16 ans. 1er Prix. 2e Prix.

No 5—Course de 200 verges ouverte aux voyageurs de commerce en nouveautés. 1er Prix. 2e Prix.

No 6—Course de 200 verges ouverte aux marchands de nouveautés de Montréal et à ceux de Joliette. 1er Prix. 2e Prix.

No 7—Une partie de Base-Ball entre les Marchands de Nouveautés de Montréal et les Marchands de Nouveautés de Joliette. Un prix à chaque joueur gagnant. Un prix à l'arbitre.

No 8—Concours du Pot Cassé. 1er Prix.

..On dansera.

**LES ECOLES DE HAUTES ETUDES COMMERCIALES****Les points en dispute**

Si nous disions à nos lecteurs que la nécessité s'impose de créer, dans notre province, des Ecoles de Hautes Etudes Commerciales, ils se demanderaient où nous avons découvert ce nouveau besoin. Mais si nous leur disions que ce genre d'écoles, encore inconnu au Canada, quoique assez répandu dans quelques pays, pourrait avoir chez nous son utilité, nos lecteurs seraient plus disposés à nous croire dans le vrai.

Nous avons déjà parlé à plusieurs reprises de la création projetée, à Montréal, d'une Ecole de Hautes Etudes Commerciales. Nous avons fait bon accueil à l'idée de cette fondation utile; mais nous nous sommes bien gardés d'exagérer son importance en la déclarant une oeuvre nécessaire, comme l'ont fait ré-

cemment, dans un but plutôt politique, quelques candidats à la députation et les Journalistes à leur dévotion.

De ce qu'une chose soit utile, il ne découle pas qu'elle soit nécessaire. Utilité et nécessité ne sont pas deux termes synonymes. Nous nous sommes bien passés jusqu'à présent d'Ecoles de Hautes Etudes Commerciales, bien que nous ayons eu et que nous ayons encore, brillant au firmament du commerce, de l'industrie et de la finance, des étoiles de première grandeur.

Et il n'est pas osé de prétendre que, sans l'aide des Ecoles de Hautes Etudes Commerciales, il se présentera encore des capitaines d'industrie, des princes du commerce, des magnats de chemins de fer et des rois de la finance, c'est-à-dire des hommes qui, dans leurs sphères respectives, s'élèvent au-dessus des autres hommes.

C'est qu'en effet, ces hommes, arrivés au point culminant de la carrière qu'ils ont illustrée, doivent, moins à la culture de leur esprit qu'à leur génie des affaires, le rang qu'ils ont conquis. On ne peut guère dire d'eux qu'ils se sont formés à une école quelconque et que, dans leurs entreprises, ils aient appliqué les systèmes qu'on leur avait enseignés, puisque tous ou presque tous sont sortis des sentiers battus et sont devenus les auteurs de méthodes nouvelles en affaires.

N'est-il pas vrai, d'ailleurs, que, la plupart de ceux qui sont parvenus à la tête du commerce et de l'industrie dans leurs branches respectives, n'ont reçu qu'une instruction très élémentaire et qu'ils n'ont percé et dépassé les autres que parce qu'avant tout, ils étaient supérieurement doués?

Il devient donc évident que, pour percer et s'élever à la tête du commerce, de l'industrie ou de la finance, il faut autre chose que des connaissances théoriques, les seules qui solent du domaine de l'enseignement des écoles commerciales du premier degré et même du degré supérieur.

Avec un brevet, un diplôme d'Ecole de Hautes Etudes Commerciales dans sa poche, l'élève sortant peut faire un très mauvais commerçant, un piètre financier ou un triste industriel. Les connaissances qu'il a acquises à l'Ecole, il pourrait aussi bien les acquérir en dehors de l'Ecole pendant qu'il acquiert la pratique des affaires dans une maison de banque ou dans une maison de commerce; c'est ainsi qu'ont fait tous ceux qui, partis tout au bas de l'échelle, sont arrivés au sommet.

Qu'on ne vienne donc pas dire que la création d'Ecoles de Hautes Etudes Commerciales s'impose comme une nécessité.

Parlons de leur utilité, des services qu'elles peuvent rendre et tout le monde sera d'accord.

Quant à la question de l'opportunité de garantir un emprunt de \$300,000 et d'accorder une généreuse subvention annuelle de \$20,000 pour la fondation et le maintien d'une Ecole de Hautes Etudes Commerciales, c'est encore un autre point à examiner.

**LA SITUATION ET LES CREDITS**

La situation commerciale va s'améliorant tranquillement. Comme nous avons eu l'occasion de le dire précédemment, la province de Québec est de toutes les provinces du Dominion celle qui a le moins à souffrir de la crise financière. Avec de bonnes récoltes et une bonne saison de production dans l'industrie laitière, il ne restera bientôt plus trace des difficultés par lesquelles ont passé ceux qui ont eu besoin de crédit pendant les quelques derniers mois.

Le commerce de détail peut améliorer sa situation en prenant quelques mesures que nous indiquerons plus loin.

Généralement parlant, les détaillants dans notre province, ont acheté avec beaucoup de prudence. Ils ont compris leur intérêt qui n'est pas de s'embarquer de marchandises, mais de ne s'approvisionner que modérément et pour des besoins réels, quand la clientèle achète peu et paie plus ou moins bien.

Il est toujours sage et prudent de régler les achats de façon à pouvoir payer les fournisseurs à l'échéance convenue. C'est ainsi qu'un marchand établit solidement son crédit et fait honneur à ses affaires.

Pour pouvoir payer ses fournisseurs il faut que le marchand qui achète à crédit et dont la totalité ou la presque totalité du capital est en marchandises, se fasse payer lui-même par ses clients, ce qui n'est pas toujours chose facile dans des temps où l'argent ne s'obtient pas aisément.

Un marchand éprouve toujours des difficultés à faire payer ses débiteurs quand il ne limite pas le crédit à ses clients, ou, quand ayant accordé une limite de crédit, il n'exige pas le paiement à l'époque fixée.

Il devrait toujours être entendu entre le marchand et le client qui achète à crédit que le client aura un crédit de, disons \$100, et qu'il devra régler son compte tous les mois ou tous les deux ou trois mois, selon le cas, et qu'à l'échéance ainsi fixée, il règlera son compte, sinon tout crédit lui sera fermé.

Si le marchand tient la main d'une façon ferme à ce que son client ne dépasse ni la limite de crédit ni l'échéance sans s'exécuter il pourra établir avec une certaine précision les engagements qu'il peut prendre avec assurance vis-à-vis de ses fournisseurs.

Si nous répétons ce conseil déjà donné c'est qu'avec une reprise des affaires et

## UNE MANUFACTURE au CANADA

Près de 3000 Marchands d'Amérique ont déjà profité de la nouvelle ère inaugurée dans le commerce des patrons par les méthodes modernes de The Home Pattern Company. Au

**No 23 rue Lombard, Toronto, Ont.**

vient d'être installée une manufacture de patrons, dernier genre, complètement outillée, qui sera consacrée au

### Commerce Canadien exclusivement

De la manufacture, on expédiera sur tous les points du Canada, des stocks de patrons, des commandes de renouvellement et des feuilles mensuelles de modes des Ladies' Home Journal Patterns. La T. Eaton Company Ltd., de Toronto et Winnipeg, Marshall Field & Company, de Chicago, John Wanamaker, de New-York et Philadelphie, et des milliers de marchands bien en vue d'autres cités vendent ces patrons de préférence à tous les autres. Une splendide occasion est offerte aux marchands Canadiens entreprenants. Correspondance sollicitée.

## The Home Pattern Company

Seuls Manufacturiers et Distributeurs des

### Ladies' Home Journal Patterns

615 Ouest, 43e rue New-York

23 rue Lombard, Toronto.

des stocks généralement bas, les marchands auront à se réapprovisionner plus fortement au fur et à mesure que la situation commerciale s'améliorera. Nous leur conseillons donc à nouveau de veiller aux crédits.

A cette saison de l'année, la production du beurre, du fromage, des œufs apporte de l'argent à tous les fermiers. Les cultivateurs voyant l'argent venir de semaine en semaine ou de quinzaine en quinzaine, sont moins durs à la détente; c'est donc à partir de maintenant qu'il est bon d'insister pour faire rentrer les crédits anciens et vendre le plus possible au comptant.

Nous conseillons à nos lecteurs, marchands de la campagne de faire un effort dans ce sens et nous leur rappellerons que plus les crédits sont longs et négligés et plus aussi les pertes sont lourdes.

Après des détaillants de la ville nous insisterons pour qu'ils fassent payer leurs clients endettés envers eux avant les vacances, c'est-à-dire avant les départs pour la campagne.

L'expérience est là qui démontre que beaucoup de gens dont les ressources sont modiques, dépensent même au-delà de leurs moyens pendant leur séjour à la campagne et que, quand ils reviennent à la ville, ils sont moins en mesure de payer leurs dettes qu'avant leur départ.

Le résultat pour le détaillant est, qu'en tirant la langue pendant de longs mois, il perd aussi l'intérêt de son argent.

#### HOPITAL NOTRE-DAME

Cette institution chère aux Canadiens-Français et qui rend tant de signalés services vient de publier son vingt-septième rapport annuel.

Il est douloureux de constater, d'après le rapport du trésorier, que, malgré le dévouement, la générosité de tous ceux qui ont à cœur le soulagement des malades et la prospérité de cet établissement hospitalier, l'Hôpital Notre-Dame n'arrive pas à joindre les deux bouts. Le dernier exercice s'est soldé par un excédent de dépenses sur les recettes, de \$9,245.78 pour l'Hôpital Notre-Dame et de \$17,591.48 pour l'Hôpital St-Paul réservé au traitement des maladies contagieuses, soit par un déficit total de \$26,837.26. Pour des dépenses totales de \$99,233.94 les recettes totales ont été de \$72,396.68.

Avec une augmentation de population continue, les services demandés à l'Hôpital sont d'année en année plus grands, plus nombreux; et, avec la cherté croissante du prix des diverses denrées durant ces dernières années, les dépenses ont nécessairement suivi une marche ascendante.

Malheureusement les recettes n'augmentent pas dans les mêmes proportions et il serait à souhaiter que l'Hôpital No-

tre-Dame comptât un plus grand nombre de bienfaiteurs.

Nous trouvons dans la liste de ceux qui apportent à l'Hôpital Notre-Dame leur souscription annuelle plusieurs de nos lecteurs et, si nous les félicitons de sa monnaie charitable envers une institution aussi utile, c'est dans l'espoir qu'ils trouveront dans la classe commerciale de nombreux imitateurs.

Mais, s'il est bon et nécessaire même que le public participe à l'entretien des établissements charitables, il est également du devoir du gouvernement provincial et de la municipalité de leur accorder une aide généreuse.

C'est avec trop de parcimonie que, jusqu'à ce jour, le gouvernement provincial a mesuré dans son budget la part qu'il réservait à l'Hôpital Notre-Dame. En 1890, alors qu'à l'Hôpital Notre-Dame on traitait 1,600 malades et qu'on donnait 9,000 consultations, la subvention du gouvernement était de \$5,000 et cette subvention n'a pas été augmentée depuis, bien qu'on y ait traité l'an dernier 2,366 patients et donné 23,000 consultations aux dispensaires. Et nous avons dit plus haut qu'en raison du prix croissant des denrées les frais d'hospitalisation avaient augmenté.

La Ville de Montréal s'est montrée plus généreuse pour l'Hôpital St-Paul, mais elle devra faire un effort plus grand encore si elle veut assurer l'existence de l'Hôpital des contagieux qui ne reçoit aucune subvention du gouvernement provincial.

C'est de Montréal que le gouvernement provincial tire les plus clairs de ses revenus, il devrait s'en souvenir quand une institution charitable, un établissement public se débat dans la misère pour le soulagement des infortunés.

#### LA MOUNT ROYAL SPINNING CO., LIMITED

A l'assemblée annuelle de la Mount Royal Spinning Co., Ltd., qui a eu lieu le 28 mai, au bureau de la compagnie, le président, M. Wm. C. McIntyre, a annoncé que la construction de la bâtisse principale et du magasin de la compagnie était terminée, que la compagnie avait commencé l'installation de la machinerie et pourrait commencer à manufacturer en juillet.

Les directeurs n'ont rien épargné dans la construction et l'outillage de la manufacture pour donner à celle-ci le caractère le plus moderne et pour produire des cotonnades au prix de revient le plus bas. Jusqu'à ce que l'établissement de blanchiment soit terminé, la compagnie produira des cotonnades grises de diverses sortes.

Cette manufacture, lorsque la machinerie y sera complètement installée, contiendra 50,000 broches et 1200 métiers;

elle emploiera à peu près 750 ouvriers et ouvrières.

L'établissement de la compagnie est situé à St-Paul, au bord du canal, et possède d'amples facilités pour l'expédition et la réception des marchandises par voie ferrée et par eau; l'emploi d'un si nombreux personnel sera très profitable à la ville de St-Paul.

L'ancien bureau des directeurs fut réélu; il a la composition suivante:

MM. Wm. C. McIntyre, président; Jas. W. Pyke, vice-président; T. E. Hodgson, F. W. Molson, J. H. Burland, A. Racine, C. W. Trenholm, B. Tooke, directeurs; Wm. T. Whitehead, directeur-gérant; W. S. Barker, secrétaire-trésorier.

#### LA DOMINION TEXTILE COMPANY

La troisième assemblée annuelle de la Dominion Textile Company a eu lieu le 27 mai. Malgré la dépression des affaires et la diminution de consommation d'articles manufacturés, les directeurs de cette compagnie ont présenté un rapport satisfaisant aux actionnaires. L'assistance était nombreuse et l'assemblée était présidée par M. Davis Yule, président de la compagnie.

L'état financier indique que les recettes de l'année ont été de \$900,806. Il a été fait une déduction de \$216,186 pour réparations et améliorations et de \$235,340 pour une nouvelle machinerie. Après paiement des intérêts des obligations et des dividendes, il reste un surplus de \$14,493 pour l'année. Les ventes se sont élevées à \$8,045,497, valeur inférieure de \$461,516 à celle des ventes de l'année précédente. Le coton brut nécessaire à la manufacture a été acheté à un prix très bon.

Afin de maintenir les manufactures de la compagnie sur un pied tout-à-fait moderne, la somme de \$850,472 a été dépensée pendant les trois dernières années, en réparations, améliorations et machinerie nouvelle.

La compagnie a 7,965 métiers et 377,888 broches en opération; elle emploie plus de 6,000 ouvriers et ouvrières et a payé en salaires \$2,000,000, somme supérieure de \$200,000 à celle payée, l'année précédente.

L'agrandissement fait à la filature de Montmorency, pour faire face à l'augmentation de la demande de la part des compagnies de tricotage, est terminé et cette annexe est en opération. Cette annexe est considérée comme très importante, car lorsque le commerce se sera relevé de sa dépression actuelle, elle permettra à la compagnie d'augmenter beaucoup sa production, moyennant une faible dépense supplémentaire.

La compagnie a eu plusieurs années prospères depuis son organisation, sans ressentir l'effet de la concurrence étrangère.

## Le Concours Restera Ouvert Jusqu'au 15 Aout

UN grand nombre de marchands nous ayant fait observer que le temps primitivement fixé pour notre grand concours qui devait se terminer le 1er Juin, était trop court pour qu'ils puissent y prendre part, nous avons décidé qu'il continuerait jusqu'au 15 août 1908. Toutes les annonces et toutes les photographies d'étalages de vitrines devront parvenir pas plus tard que le 15 août. Ce concours s'adresse à tous les marchands, tous les commis, tous les étalagistes, tous les annonceurs de tous les magasins du Canada où l'on vend les chapeaux 'Carter' ou 'Wilkinson.'



LES annonces peuvent être découpées des journaux où elles ont paru et doivent être accompagnées d'une lettre indiquant le nom et l'adresse du concurrent. Chacune des photographies doit être signée sur le dos, et en même temps mentionner l'adresse et le genre d'affaires de la maison ou la personne elle-même qui fait cet envoi. Les annonces et les photographies de vitrines doivent contenir l'annonce des chapeaux 'Carter' ou 'Wilkinson', ou les deux à la fois. Vous pouvez nous soumettre autant de photographies et d'annonces que vous désirez. Epreuves de vignettes envoyées gratis sur demande.

### Concours d'Annonces

1er Prix	\$150.00 en Espèces
2e "	100.00 " "
3e "	75.00 " "
4e "	50.00 " "
5e "	25.00 " "

5 prix de \$10.00 chacun.

10 prix de \$5.00 chacun faisant en tout 20 prix.

### Concours d'Etalages de Vitrines

1er Prix	\$150.00 en Espèces
2e "	100.00 " "
3e "	75.00 " "
4e "	50.00 " "
5e "	25.00 " "

5 prix de \$10.00 chacun.

10 prix de \$5.00 chacun faisant en tout 20 prix.

Vancouver  
Winnipeg  
Toronto

LA COMPAGNIE  
**PAQUET**  
LIMITÉE.

DIVISION DU GROS

Ottawa  
Montréal  
St-Jean, N. B.

BUREAU PRINCIPAL ET MANUFACTURE. --- ---

QUEBEC, P. Q.

gère; grâce à la prospérité qui régnait à l'étranger et qui obligeait toutes les manufactures à travailler avec activité. En ce moment, toutefois, à cause de la dépression qui s'est produite l'automne dernier, et du tarif très bas concernant les importations de cotonnades de Grande-Bretagne, tarif qui n'est que de 15 pour cent pour les cotons gris et de 17½ pour cent pour les cotons blancs, relativement à 40 et 50 pour cent aux Etats-Unis, la compagnie commence à ressentir l'effet de cette compétition. Cela a nécessité la réduction du temps de travail des manufactures et celle des salaires. Les directeurs de la compagnie espèrent, toutefois, qu'avec la perspective de bonnes récoltes, cette année, les affaires reprendront bientôt leurs conditions normales.

Le rapport fut adopté, et le bureau des directeurs, composé de douze membres, fut réélu; ce sont: MM. David Yule, Hon. L. J. Forget, C. B. Gordon, Hon. Robert Mackay, H. S. Ho't, H. V. Meredith, J. P. Black, S. Carsley, D. Morrice, sr., G. A. Grier, John Bailie, A. B. Moir.

A une assemblée subséquente des directeurs, les officiers suivants ont été élus: président, M. David Yule; premier vice-président, Hon. L. J. Forget; deuxième vice-président et directeur gérant, M. C. B. Gordon; secrétaire-trésorier, M. C. E. Hanna.

#### L'ART D'ATTIRER LES CLIENTS

Si vous êtes commerçant, votre première préoccupation sera de veiller à votre étalage. Une marchandise bien présentée est à moitié vendue. N'épargnez pas la lumière; le public, comme les papillons, la recherche. On ne s'arrête pas devant un magasin mal éclairé, on s'écrase devant les vitrines rutilantes, aux feux savamment combinés; on admire et on entre.

Étiquetez vos articles, c'est l'essentiel; sur dix clients possibles, neuf n'entrent pas parce qu'ils ignorent le prix qu'ils paieront; ils craignent une trop grosse exigence de la part du marchand, ils préfèrent s'abstenir de demander le prix plutôt que d'être obligés de se retirer en avouant que c'est trop cher. C'est reconnaître implicitement qu'ils ne sont pas assez riches, et c'est un aveu que bien peu aiment à faire, même à un étranger. C'est à ce procédé, qui n'était pas encore en usage dans la Nouveauté, que Boucicaut, le fondateur du "Bon Marché", de Paris, dut le commencement de sa colossale fortune. Renseignez donc, le plus possible, le passant, le désœuvré, la ménagère, qui s'arrête à votre vitrine; qu'ils sachent à l'avance la somme qu'ils doivent déboursier; cela supprime les hésitations et facilite l'entrée de vos magasins. On sait qu'il n'y a pas de surprise à craindre, on s'habitue à votre seuil, on revient chez vous parce qu'on vous connaît déjà.

Ne laissez pas trop longtemps les mêmes articles à l'étalage, variez-en souvent la disposition, appliquez-vous à y mettre un peu d'art; la curiosité, l'intérêt, sont des appâts que le commerçant habile doit utiliser. Certaines étiquettes, telles que: "Occasion exceptionnelle", — "Dernière création", — "Modèle exclusif", etc.; de jolis noms, empruntés le plus souvent à l'actualité, à la pièce en vogue, à l'homme en vedette, produisent une influence favorable sur le public.

Ne cachez pas vos marchandises au fond des comptoirs, ne les empilez pas sur des rayons trop hauts d'où il est impossible de les voir. Placez-les au contraire en évidence, afin que les acheteurs puissent facilement se rendre compte de leur fraîcheur ou de leur qualité.

Lorsqu'une personne se présente dans votre magasin, ne la laissez pas s'égarer seule au milieu de vos comptoirs, en quête d'un employé à qui soumettre sa demande. Si vous n'avez pas de commis et que vous soyez occupé avec un autre client, invitez-la à s'asseoir, en vous excusant de la faire attendre. Soyez prompt à servir, vous pouvez avoir affaire à quelqu'un de pressé, que votre lenteur et l'abondance de vos explications iritent.

N'imposez jamais vos goûts. Laissez le client libre de ses appréciations, ne le harcelez pas de sollicitations gênantes, dans le but de lui vendre telle marchandise plutôt que telle autre, et quand il demande un objet en précisant la forme ou la nuance de cet objet, ne dites pas: "Cela ne se fait plus", ou "Ce n'est pas la mode", car vous lui décernez ainsi un brevet d'ignorance ou de vulgarité qui est loin de lui plaire.

Adoptez le prix fixe, afin de ne pas être dans l'obligation de ruser avec l'acheteur, à l'instar des ménagères au marché, afin de ne pas lui mentir sur la modicité de vos bénéfices, question dans laquelle il n'a rien à voir.

Montrez à tous une égale prévenance, quelle que soit la mise des gens ou l'importance de leur acquisition. Celui qui ne vous verse que dix cents aujourd'hui, peut très bien, demain ou dans huit jours, faire un achat de \$40.

Quand l'objet demandé n'existe pas dans vos rayons, manifestez-en le regret, exprimez l'espoir d'être plus heureux une autre fois. Ne marquez pas de mauvaise humeur de votre dérangement, restez courtois et souriant. Il ne faut pas que le client sorte de chez vous sur une mauvaise impression, il ne reviendrait pas.

Le créateur d'une spécialité, que ce soit une eau dentifrice quelconque, une confiture de ménage, une liqueur inédite, une eau de beauté, une poudre universelle, doit chercher à sa spécialité un nom sonore, très court, facile à retenir, et qui puisse rester dans la mémoire comme une obsession. Point n'est besoin que ce nom ait un rapport avec la chose qu'il

présente; cela vaut mieux quand c'est possible, mais ce n'est pas obligatoire. La recherche de l'originalité ne doit cependant pas aller jusqu'à la bizarrerie ou le rebûs; il faut savoir s'arrêter à temps et n'y pas tomber dans l'incompréhensible. Joseph Bardeux, le grand fabricant de papier à cigarette, qui utilise le point séparant ses deux initiales pour en faire le mot: "Job", a eu une inspiration heureuse. Il existe à l'étranger une eau dentifrice, d'ailleurs excellente, d'une très grande réputation. Son créateur, chimiste distingué, l'a baptisée: "Odol". C'est selon moi, le modèle du genre. "Odol" est une très belle trouvaille; c'est sonore, c'est court, ça entre dans la mémoire pour ne plus en sortir.

Un nom exotique est parfois intéressant, car bien des personnes s'imaginent à tort, que ce qui vient de l'étranger est préférable à nos marques domestiques.

Méfiez-vous des noms à la mode; ils passent, et les produits comme les noms s'en ressentent, ils deviennent démodés à leur tour.

Le fabricant doit s'enquérir des goûts et des besoins momentanés ou permanents du public et ne jamais aller contre, quand bien même ces goûts et ces besoins seraient contraires à la plus élémentaire raison. Il ne doit pas s'occuper de ses préférences, mais de celles des autres, de celles des acheteurs. Il doit simplifier les choses, les mettre à la portée des plus inhabiles, tout en leur donnant une forme élégante... à moins que la clientèle ne réclame, comme cela arrive fréquemment, des choses compliquées, des objets de forme inesthétique, d'aspect disgracieux et de goût équivoque. Dans ce cas, il n'a qu'à s'incliner et produire.

(Commerce et industrie). S. Roodés.

#### ABSORBINE A DOUBLÉ LA VALEUR DE CE CHEVAL.

M. Frank Bogue, Bement, Ill., écrit ce qui suit à la date du 22 mai 1908: "Ce que j'ai employé d'Absorbine m'a été d'une grande aide. J'avais un cheval qui avait reçu une ruade au jarret; une enflure s'en suivit. J'employai plusieurs vésicatoires, mais aucun ne fit quelque bien. Je me procurai une boîte de votre Absorbine et l'employai; l'enflure disparaît. J'ai vendu le cheval cent cinquante dollars. Avec cette tare sur sa jambe, le cheval ne m'aurait pas rapporté plus de \$75." Peut-être avez-vous un cheval qui travaillait mieux et aurait plus de valeur, s'il n'avait pas un éparvin, la respiration difficile, une hème ou quel qu'une des diverses tares communes aux animaux. Dans ce cas, employez Absorbine et vous aurez un animal sain—qui travaillera mieux et qui aura plus de valeur. Absorbine ne fait pas d'ampoule, n'enlève pas le poil, et on peut se servir du cheval pendant qu'il est en traitement. \$2 la bouteille chez tous les marchands de drogues, ou envoi fait sur réception du prix.

F. W. Young, P. D. F., 206 Monmouth street, Springfield, Mass., E.-U.  
Adresse pour le Canada: Lyman, Sons & Co., 380 rue St Paul, Montréal, Qué.



*Au Commerce:*

*Juin 1908.*

Les prix que nous cotons  
pour notre

**Stock de Surplus**

de

**Marchandises de Printemps et d'Été**

---

---

Dans chaque Département  
Ne peuvent qu'intéresser

**Tous les Acheteurs Avisés**

de

**Marchandises Sèches en Général**

Articles pour Hommes,  
Tapis et Lainages. . . .

---

---

**John Macdonald & Co., Limited**  
**TORONTO.**

---

Representants dans la Province de Québec:

M. J. O. TREMPE, 207, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL,

M. D. FONTAINE, 77, RUE CHURCH, ST-ROCH, QUÉBEC,

M. J. H. CARSON, (COWANSVILLE), COWANSVILLE.



Chapeau exquis en nuances grise et vieux rose. Deux immenses rosottes en malines et une touffe d'aigrettes de Paradis forment la garniture.



Chapeau en net blanc avec grande ca'otte bouffante parsemée de chardons blancs et ornée de trois plumes d'autruche.





Chapeau en braid de satin fantaisie, doublé de sole tafetas, bordé d'un tuyauté en étroit ruban de velours; garniture de plumes d'autruche et d'aigrettes.



Chapeau de mariée en braid de crin bleu-ciel, garni de fleurs et d'une élégante aigrette en verdure.

## L'EXPOSITION FRANCO - ANGLAISE.

La grande exposition qui a été ouverte officiellement par le prince de Galles, le mois de mai dernier, est généralement appelée dans les journaux, du nom, de "White City"; l'adjectif est approprié, le substantif ne l'est pas. Les doigts crasseux n'ont pas encore souillé les tons parfaits de ses tours élevées, de ses minarets élancés, de ses dômes majestueux,

que une idée de malpropreté aussi bien que de splendeur; il veut dire rues et maisons aussi bien que larges avenues et palais majestueux et, dans cette grande exposition, il n'y a rien qui choque la vue. C'est une masse de constructions très belles situées dans un immense Jardin, érigées avec un art si consommé que, bien que chacune d'elles forme

splendeur et fût d'un goût aussi artistique. Il n'y a là rien du clinquant des décors peu convenables qui étaient la caractéristique autrefois de semblables entreprises en Angleterre. La France, la nation qui a le plus de goût, s'est associée à l'Angleterre et à ses colonies pour produire un modèle d'art appliqué, dans sa forme la plus élevée, et la collabora-



Abbaye de Westminster

de ses pavillons d'une architecture habile; ces constructions étincellent sous les rayons du soleil comme des diamants dans une coupe de jade avec leur blancheur éblouissante émaillée de nombreux et vives couleurs, là où les drapeaux et les oriflammes sont agitées par le vent. Mais se figurer cette place comme une cité c'est se faire une impression tout à fait erronée. Le mot cité impli-

partie d'un plan élaboré, l'effet général est entièrement exempt de rigidité. Ce pourrait être une collection de palais d'été construits pour l'usage et le plaisir d'une centaine de potentats dans cent endroits, séparés l'un de l'autre par une grande distance et situés dans les cinq parties du monde. Rien du genre de cette exposition n'a jamais été essayé auparavant en Angleterre, rien qui eût une telle

tion a remporté un succès complet; les Français ont communiqué leur ardeur aux Anglais; ceux-ci ont oublié d'être lourds, vulgaires et ont pris un ton élevé d'élégance française; pour une fois, ils se sont arrangés pour combiner l'harmonie du dessin et des couleurs en arrivant à la perfection dans les détails. Y a-t-il encore quelqu'un qui raille les bienfaits de l'entente cordiale?

# RASSORTIMENT

Nous nous spécialisons dans les

**Modes et Articles de Modes**

**Tulles, Chiffons, Allovers et Nets**

**Soieries, Rubans, Dentelles et  
Blouses, Etoffes à Robes, Velve-  
teens, Velours.**

ATTENTION SPECIALE AUX ORDRES PAR LETTRE.

MODES et BLOUSES en stock a Montreal seulement.

# IMPORTATION

Nos voyageurs sont maintenant en route avec une collection complète d'échantillons provenant de notre Maison de Londres.

Nous attirons spécialement l'attention sur le fait que, les prix que nous cotons sont en conformité la plus complète avec la récente baisse des prix.

**DEBENHAMS (CANADA) LIMITED**  
**MONTREAL** **TORONTO**

18, Rue Ste-Hélène.

Rues Bay et Wellington.

**DEBENHAM & CO.** { London (West), Paris, New-York, Melbourne, Cape Town,  
London (City), Bruxelles, Boston, Sydney, Johannesburg.

## Un million de visiteurs par jour

L'exposition occupe un emplacement très beau, offrant toutes les commodités possibles, dans Shepherd's Bush, à une distance d'une demi-heure de presque tous les points de la métropole. Il y a peut-être des personnes qui iront à Londres, cette année, et qui ne savent pas où se trouve Shepherd's Bush. Cet emplacement est à la limite ouest de la cité, juste où les maisons commencent à être moins denses et où on pénètre dans la banlieue parsemée de champs de verdure. S'il faut en croire les diverses agences de transport, toutes les lignes de chemins de fer et d'omnibus de Londres, conduisent à Shepherd's Bush. Certainement c'est la chose la plus facile que de se rendre là, et les arrangements faits pour transporter la foule sont parfaits; si,

de voir les musiciens et de jouer de la musique. A portée d'oreille du kiosque de la musique, sont les endroits principaux où les visiteurs déjeunent, dînent et boivent du thé. Il y a le Garden Club, le Sports Club, le Grand Restaurant et le restaurant français Paillard, toutes constructions charmantes, entourées de balcons ombrés, couverts de plantes grimpances et de fleurs. On peut prédire que les repas en plein air dans les jardins "Elite" seront en vogue à Londres, cet été.

## Section des colonies

D'un côté des jardins sont les vastes halls contenant les exhibitions de machines et, de l'autre côté, l'énorme Stadium, l'arène où auront lieu les sports olympiques. Au delà, s'étendant autour du hall des machines jusqu'au Stadium et

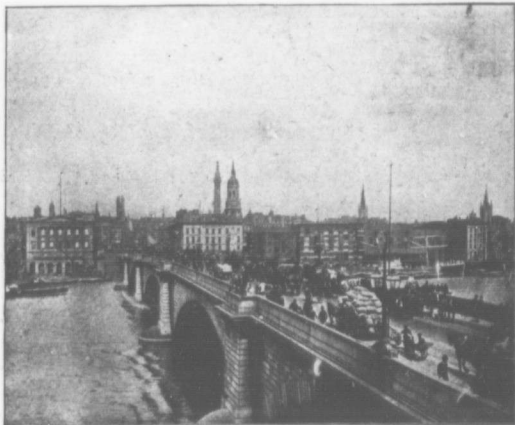
cent huttes habitées par quelques très beaux spécimens de la race nègre africaine. Ces nègres sont pittoresques, mais ils sont certainement teints de civilisation et font d'excellentes affaires en cartes postales illustrées.

Bien entendu, il y a beaucoup de choses secondaires dans Shepherd's Bush; aucune exposition ne serait complète sans ces spectacles et naturellement, ils sont du genre le plus moderne. Certains de ces spectacles sont nouveaux comme le "Flip-Flap", et d'autres représentent le meilleur perfectionnement d'idées anciennes, comme le "Scenic Railway". Le "Flip-Flap" demande un mot d'explication, parce qu'il promet d'avoir beaucoup de succès. Il consiste en deux énormes poutres en treillis d'acier longues de 150 pieds, pivotant à une de leurs extrémités et supportant à l'autre extrémité des nacelles oscillantes, dans lesquelles 50 personnes peuvent prendre place. Quand le "Flip Flap" est au repos, les extrémités à pivot sont l'une contre l'autre et les nacelles sont suspendues près des plates-formes par lesquelles les passagers y pénètrent; quand il est en mouvement les bras sont élevés par de puissants moteurs électriques et prennent la position verticale; ils s'abaissent de nouveau à la position horizontale, chaque bras décrivant un demi-cercle complet dans des directions opposées. Les nacelles à leur plus grande élévation, quand elles sont de niveau les unes avec les autres, atteignent à une hauteur d'environ 200 pieds, et ceux qui y ont pris place ont une vue splendide du terrain de l'exposition.

Le "Scenic Railway" est plus connu et, au lieu de descendre un plan incliné et d'en remonter un autre, les chars du "Scenic Railway" parcourent un mille en montant des côtes impossibles, se précipitent dans des vallées à la descente rapide, passent à travers des tunnels et prennent des courbes avec une soudaneté alarmante. Après un pareil voyage, on a besoin de reprendre des forces en regardant tranquillement les souffleurs de verre à leur travail, ou en observant la fabrication du pain et des biscuits dans une manufacture moderne, ou mieux encore, en visitant une vieille maison des Tudor qui autrefois s'élevait dans la rue Oxford, avant que ce que nous appelons des améliorations ait nécessité sa disparition. Cette maison a été reconstruite à l'exposition exactement dans les conditions où elle existait autrefois.

Il n'y a jamais eu, croyons-nous, d'exposition qui ait été complètement prête le jour de son ouverture, et celle-ci n'a pas fait exception à cette règle. Mais après l'ouverture par le prince de Galles, une armée d'ouvriers s'est mise au travail, et la semaine d'après l'exposition était prête pour la visite du président de la République Française.

Nous avons dit que le plan de l'exposition était admirable et que l'architecture



Pont de Londres

comme on nous le dit, la foule qui visite l'exposition atteint un million de personnes par jour, les visiteurs pourront faire le voyage sans éprouver aucun inconvénient. Quand on entre par l'entrée principale, on atteint le terrain principal, dont la superficie est d'environ 200 acres, par une série de longues galeries contenant les exhibitions françaises et anglaises, d'une nature très intéressante. On pénètre dans l'exposition proprement dite, par la magnifique cour d'honneur; puis viennent les splendides jardins "Elite" contenant de nombreuses places consacrées à l'art et à l'application de l'art dans toute ses branches. Si vaste sont ces jardins, que trois musiques militaires y jouent en même temps. Le principal kiosque pour la musique est à un niveau bien inférieur à celui du terrain qui l'entoure, arrangement habile qui permet à un grand nombre de personnes

formant un grand demi-cercle, se trouvent les sections du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Inde et l'édifice des colonies françaises. Au delà de la grande avenue des colonies est une charmante reproduction d'un village irlandais. Ce village contient des cottages aux toits de chaume, dans lesquels des jeunes filles irlandaises se livrent aux industries du foyer: tissage, broderie, fabrication de la dentelle; on y voit des reproductions de la Tour Ronde du vieux Killeullen, de l'ancienne croix irlandaise de Donaghmore et du cottage dans lequel le grand-père du président McKinley naquit. Tout près, est un village de Ceylan rempli de charmeurs de serpents, de jongleurs, de singes dressés et d'ouvriers cingalais occupés à des métiers nombreux et intéressants. A l'extrémité de l'avenue des colonies, au pied du Stadium est un village sénégalais contenant

AU COMMERCE



TOUTES LES INDIENNES  
vendues par les principaux Importateurs en Gros  
et portant la marque ou l'étiquette ci-dessous sont

**GARANTIES**

PAR

The Calico Printers' Assn., Ltd,  
Manchester, Angleterre,  
comme étant leur

**Qualité "CROWN" Standard**

de DRAP, qui ne CHANGERA PAS de saison à  
saison. Aucune autre qualité ne portera  
cette marque.

Représentant au Canada : J. E. BIZZEY, 78, rue Bay, Toronto.

des constructions était fort belle, ainsi que les décorations et tous les autres détails. Il n'y a pas une seule des nombreuses constructions, depuis le plus grand palais jusqu'au plus petit pavillon, dont la vue ne fasse plaisir à l'oeil et qui ne soit en harmonie avec ce qui l'environne. Mais il y a deux structures qui attirent spécialement l'attention: la Cour d'Honneur et le Stadium; on n'a jamais rien vu de semblable dans les autres expositions. La Cour d'Honneur est la cour intérieure d'un vaste palais indien; elle est entourée de constructions d'une blancheur immaculée formant quadrilatère, au milieu desquelles se trouve

des ombres plus douces et l'obscurité complète qui règne dans les profondeurs d'une arche. Le lac est traversé par un pont gracieux en marbre blanc grec et de curieuses structures, ressemblant à de petites maisons d'été se projettent des rives pour rendre compliquée la navigation d'un certain nombre de barques indiennes.

#### Le Stadium

Le Stadium donne une tout autre impression par son étendue, sa simplicité sévère. On y voit un grand ovale de gazon vert échancré d'un côté par un grand bassin de natation et entouré de deux

dans une chaise roulante, dont les roues ont des bandages en caoutchouc et qui est poussée par un homme en livrée. Il y a des milles d'allées dans les jardins qu'on peut parcourir ainsi dans ces voitures confortables. Les amateurs de musique sont aussi bien soignés, car cinq musiques militaires de France et d'Angleterre—parmi lesquelles, la célèbre musique de la Garde Républicaine, celle des Grenadiers et celle des Scots Guards—jouent régulièrement en plein air, et il y a une série de concerts dans le vaste Palais de la Musique. Mais la plus grande attraction de toutes peut-être sera l'illumination des édifices et du terrain



Cathédrale St-Paul

un lac aux eaux limpides. Qui décria convenablement l'élégance délicate, la diversité agréable, le goût exquis de cette construction splendide? C'est de la dentelle en marbre de Carrare, ouvrage par des artistes habiles. Plus on regarde, plus on admire la perfection de la masse et la variété merveilleuse des détails: colonnes élancées, arches gracieuses, balustrades grecques, fenêtres en saillie, tours élevées, dômes bombés et balcons surplombant. Il est fascinant de s'asseoir sous les arcades fraîches et d'observer le jeu de la lumière et de l'ombre, la blancheur brillante frappée des rayons du soleil, le gris bleuâtre, tendre

pistes, l'une en cendres noires, l'autre en béton gris. Au-delà de la piste extérieure s'élèvent les sièges des spectateurs; rangées sur rangées, semblant former un grand mur gris de clôture. Il y a place sur ces sièges pour 70,000 personnes assises confortablement, et de l'espace pour 80,000 personnes debout.

Une particularité très agréable du plan de l'exposition est la quantité de cours d'eau sous forme de petits canaux, qui partent d'un bassin central, au pied du Pavillon Impérial et sur lesquels circulent des embarcations électriques, silencieuses. Un autre moyen agréable de visiter l'exposition est de prendre place

de l'exposition, et les magnifiques feux d'artifice qui seront tirés dans le Stadium tous les deux jours.

#### Le Grand Trunk Railway

C'est un fait bien connu qu'à toutes les expositions universelles et internationales, qui ont eu lieu pendant la dernière décennie, le Grand Trunk Railway du Canada a été parfaitement représenté et que, dans chaque cas, des médailles d'or et des diplômes ont été décernés à cette compagnie. A l'exposition franco-anglaise, elle s'est maintenue dans la voie du progrès. Elle a fait construire un



## Les 3 Principaux Genres de Bas pour Jeunes Enfants

Faits au Canada. Chaque paire garantie par les manufacturiers.

### Little Pet

Fin Cachemire sans couture,  
Talon et bouts doubles.

Grandeurs, 4 a 7.

Noir, Cardinal, Tan et Creme.

### Little Daisy

Cachemire à côtes simples,  
Talon et bout doubles.

Grandeurs, 4 a 8½.

Noir, Cardinal, Tan, Creme,  
Rose et Bleu-Ciel.

### Little Darling

Cachemire à côtes simples,  
Talon et bout en Soie.

Grandeurs, 4 a 7.

Noir, Cardinal, Tan, Creme,  
Rose et Bleu-Ciel.

Manufacturés pour le commerce de gros uniquement, par la

**Chipman-Holton Knitting Company, Hamilton**

*E. H. Walsh & Co., Toronto, Seuls Agents de Vente.*

## Méfiez-vous des Imitateurs !

Le marché est encombré d'imitations d'articles renommés.

LE NOM DE

# "PATON"

SUR CHAQUE BOITE DE

Lacets de Chaussures en Coton, Lin,  
Laine, Soie, Cuir et Peau de Marsouin

Empêche toute substitution.

Les FILS DE LIN de Paton n'ont pas de rivaux pour la Qualité.

Fils de Coton de Dewhurst pour la Couture—pour Machine à Coudre  
et a Six Brins.

Aiguilles Marque Church

**GEO. D. ROSS & CO.,** 72 rue Bay, Toronto,  
140, 142 rue Craig Ouest, Montréal.

magnifique pavillon couvrant un espace d'environ 2,000 pieds carrés, dans un emplacement pittoresque comme sous le nom de Cour du Progrès ou Machinery Hall Gardens.

Cette structure est du style Renaissance avec une entrée artistique à piliers. Au-dessus de l'entrée s'élève un groupe représentant le Grand Trunk Railway System, personnifié sous les traits de la "Vitesse", avec une étoile électrique au-dessus de la tête de la figure centrale, emblème de "l'Etoile de l'Empire"; de chaque côté de cette figure sont représentés en plus petit les Océans Atlantique et Pacifique; la figure centrale qui joint

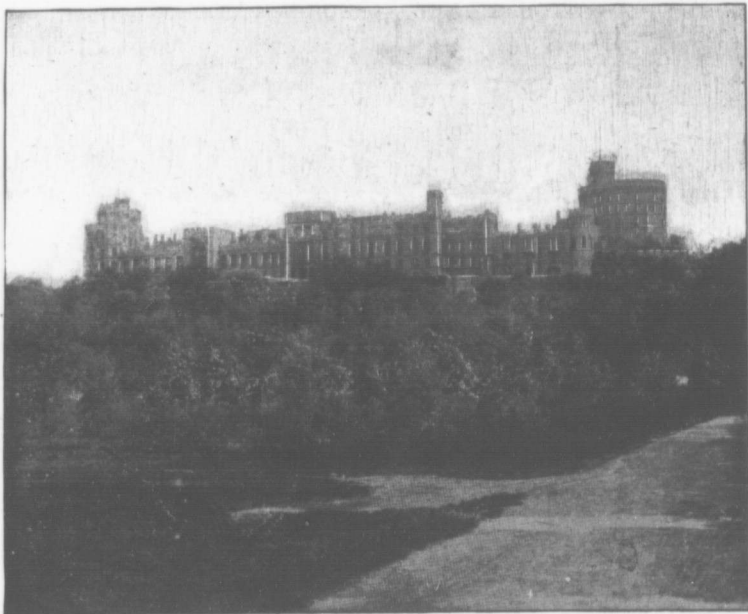
été exécuté par M. J. W. Swan, le photographe paysagiste bien connu du Canada, qui s'est surpassé, si possible, dans cette collection. Ces tableaux couvrent les murs jusqu'à deux pieds du plafond et l'intérieur entier a été décoré d'une belle frise de grains et d'herbes d'Ontario, de Victoria, du Manitoba, d'Alberta, de Saskatchewan et de l'Ouest. Dans cette frise sont encastrés des spécimens de poissons et de gibier du Canada, montés d'une manière attrayante, le tout formant un effet unique et agréable.

Au centre de la salle, une pyramide a été érigée, sur laquelle on voit des échantillons de céréales de la province d'On-

#### Visite du Président de la République Française à Londres.

A l'occasion de l'exposition franco-anglaise, M. Fallières, président de la République Française est allé en Angleterre, à bord du croiseur Léon Gambetta. A son arrivée à Douvres, il fut acclamé par les marins des navires de guerre anglais et une salve de vingt-et-un coups de canon fut tirée en son honneur. Il fut reçu au débarcadère par le prince Arthur de Connaught, représentant le roi d'Angleterre.

A Londres, M. Fallières fut reçu à la gare Victoria par le roi Édouard VII, le



Château de Windsor

leurs mains symbolise la traversée du continent par le nouveau chemin de fer transcontinental national, (le Grand Trunk Pacific). Ce groupe allégorique est très imposant et l'idée est appropriée.

L'intérieur de l'édifice offre une combinaison harmonieuse de couleurs: vert olive et rouge.

Des vues de paysages des districts d'été pour les touristes, des endroits de pêche et de chasse du Canada, sont magnifiquement représentées dans une série de photographies agrandies au bromure, finies à la sépia et encadrées de chêne mat. Le travail photographique a

tario, ainsi que des échantillons naturels de fruits provenant du "Jardin du Canada."

Des cinématographes projetant des scènes de chasse, de pêche et des vues de chemins de fer sont d'autres attractions intéressantes, et des brochures ont été préparées spécialement pour être distribuées.

M. S. W. Cummings, qui était encore récemment agent général des passagers du Central Vermont Railway, a été nommé à la position de directeur de cette exhibition.

prince de Galles, le premier ministre et le ministre des Affaires Etrangères. M. Fallières et le prince de Galles se rendirent en voiture à quatre chevaux au palais St. James, résidence du président de la République Française pendant son séjour à Londres. Plus tard, M. Fallières alla en voiture, escortée par les Life Guards, au château de Buckingham pour rendre visite au roi et à la reine. Une foule immense massée devant le château l'acclama.

Le soir, il y eut au palais, en l'honneur des visiteurs français, un grand banquet, auquel assistaient le roi, la reine, M. Fal-

**DEPARTEMENT C**

HAUTES  
NOUVEAUTÉS  
ET LIGNES  
PRATIQUES



*Lignes Réduites.*

CES DIFFÉRENTES LIGNES SONT ABSOLUMENT NOUVELLES et aideront à mettre de l'activité dans les ventes à bon marché du mois de juillet. Ces marchandises ont été marquées pour être vendues rapidement et seront très avantageuses pour le commerce.

**BALANCE** de nos étoffes à robes rayées et carreautes, noir et blanc, gris et blanc, dernière nouveauté.

**BALANCE** de nos alpagas de fantaisie.

**BALANCE** de nos tweeds légers pour costumes.

**BALANCE** de nos serges crème.

**BALANCE** de nos étoffes à corsages fond crème, avec rayure de fantaisie.

UN LOT DE TWEEDS A COSTUMES gris clair et gris moyen, 54 pouces de largeur, très convenables pour manteaux d'été.

P.S.—Nos voyageurs sont maintenant en route avec les lignes pour l'automne. Nous demandons à MM. les Marchands de bien vouloir attendre leur visite avant de donner leurs commandes.

Commandes par  
Lettres Exécutées  
avec Soin.

Echantillons sur  
Demande.



**ALPHONSE RACINE & CIE**

**Montreal**

**Ottawa**

**Manchester**

**Québec**

lières, le prince et la princesse de Galles, la princesse Victoria, le duc et la princesse d'Argyle, le prince Arthur de Connaught, le duc de Fife, MM. Pichon, ministre des Affaires Etrangères de France, Lanes, Mollard, introducteur des ambassadeurs, l'amiral Jauréguiberry, etc.

Voici le menu du banquet :

Tortue claire  
Crème de pois comtesse  
Blanchailles naturelles et à la diable  
Suprême de truite froide  
à l'Edouard VII  
Côtelettes de calles à la crème

que lui procurait sa visite, qui resserrait l'entente cordiale entre les deux nations.

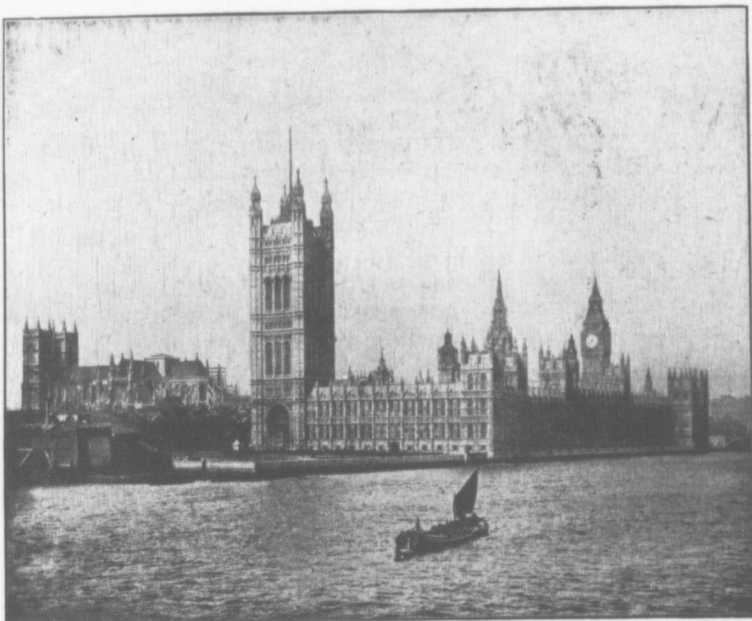
Il n'y a pas eu de réception après le banquet. \*

Voici maintenant la visite du Président de la République Française à l'Exposition Franco-Britannique, d'après le "Figaro".

Pour aller de Saint-James's Palace à l'Exposition, il faut traverser à peu près la moitié de la ville en longeant sur une bonne partie du parcours, Hyde-Park et les jardins de Kensington. Plus de deux heures avant le passage du cortège, le peuple commençait déjà à s'amasser le

fête pareille donnée par un peuple innombrable, à travers de larges avenues, tendues de drapeaux et plantées de mâts. Spectacle splendide et riche de signification.

L'entrée de l'Exposition avait été interdite au public à partir de trois heures, mais, depuis la matinée, une foule nombreuse y était réunie, qui attendait le cortège. Jusqu'à midi, on vit des ouvriers se hâter pour la toilette de la dernière heure, mais à midi disparurent les échelles retardataires et s'enfoncèrent dans les profondeurs des platras les équipes de salut. Oh! tout ne fut point terminé,



Palais de Westminster

Selles d'agneau à la Niçoise  
Mousse de jambon à la Fallières  
Poussins rôtis  
Ortolans sur canapé  
Salade à la Victoria  
Asperges d'Argenteuil, sauce mousseline  
Chartreuse de pêches à la reine  
Alexandra  
Gradin de pâtisseries Parisiennes  
Oeufs de pluviers  
Soufflés glacés à l'entente cordiale  
Boubonnières de friandises

En réponse au toast du roi, le président Fallières exprima le grand plaisir

long des trottoirs et à se blottir contre les grilles à l'intérieur des jardins, et j'admirais d'avance la magnifique patience de ces hommes et de ces femmes qui, sur un trajet de plusieurs kilomètres s'apprêtaient si naturellement à une si longue attente. Ce que fut leur enthousiasme au passage de la voiture présidentielle est inexprimable.

Les chapeaux volaient, les mouchoirs s'agitaient, les rauques hurrahs emplissaient l'air et des faces enluminées, ou blanches, ou roses, ou hâlées, mais joyeuses et frénétiques, se haussaient pour mieux atteindre des yeux celui à qui on faisait un si beau cortège. Imaginez une

certaines, des colonnes étaient sans chapiteaux, des bales sans portes, des jardins sans verdure, des marchandises sans vitrine, et il faudra des semaines encore pour que cette exposition se montre dans sa parure définitive; mais le prodige attendu s'est réalisé, et il est miraculeux qu'en deux jours on soit parvenu à lui donner l'apparence définitive qu'elle a revêtu déjà. On lui a donné un nom, on l'appelle la "Cité blanche", et cette journée fut en effet la journée blanche qui nous conduisit dans la poussière blanche, sous le ciel laiteux, à travers les galeries claires de palais uniformément blancs. Cette visite, notons-le, fut une

# Votre Commerce d'Automne.

---

**N**OS Sélections pour l'automne, dans tous les départements, surpassent tout ce qui a été offert auparavant. Nos voyageurs offrent maintenant des échantillons pour l'Automne. Une inspection de notre ligne de

**Cotonnades, Etoffes à Robes, Tapis, Soieries, Articles pour Hommes, Bonneterie, Sous-Vêtements Confections pour Dames, Articles de Tablette et Bimbeloterie,**

sera un enseignement libéral de ce que la Mode demande pour l'Automne.

## Spécialités en Articles d'Été.

Vos ventes de liquidation du milieu de l'été peuvent être aidées matériellement par la présentation de nos offres récentes d'un caractère ordinaire ou ayant de la nouveauté. Chaque département de cette maison peut vous aider sous ce rapport.

---

UNE VISITE A NOTRE IMMENSE MAGASIN EST TOUJOURS LA BIENVENUÉ.

---

# GREENSHIELDS, LIMITED

## MONTREAL.

vrale visite; j'entends que le cortège ne se contenta point de passer devant des vitrines au pas de course, comme pour un entraînement de footing, sans rien voir que des assistants inclinés sur son passage; on a regardé, on a vu, on s'est arrêté, on a interrogé, on a même acheté,

d'Argyll, lord Derby, puis M. Pichon et la suite du Président, puis le sénateur Dupont, président du Comité d'organisation.

Devant le pavillon de la Ville de Paris, les voitures où était monté le cortège s'arrêtèrent un instant pour donner le

Le président de la République a quitté Londres le 29 mai pour rentrer en France.

#### OPULENCE ORIENTALE

L'Américain considère ordinairement un long manteau doublé ou simplement garni de fourrure comme un objet de luxe; mais en hiver, sous les froides latitudes de Chine, les Chinois de toutes les classes de la société portent des vêtements doublés de fourrure, de laine ou de crin. Les coolies même ont leurs peaux de mouton ou de chèvre et les gens de la classe moyenne et de la haute classe ont plusieurs séries de vêtements doublés des fourrures les plus riches en peaux de tigre, de léopard, de loup, de renard et de martre zibeline.

En Chine, les maisons sont rarement chauffées au degré où le sont en hiver les habitations d'Europe ou d'Amérique et, en conséquence, les vêtements doublés de fourrure y sont portés à l'intérieur des habitations aussi bien qu'au dehors. Aussi y a-t-il dans ce pays une demande énorme pour les fourrures, qui sont employées par les indigènes ou mises sur le marché par des marchands locaux. Une grande partie de l'industrie des fourrures consiste, après le tannage et la préparation, à les assembler en formes et grandeurs correspondant à la courte jaquette extérieure ou au long manteau, et à assortir et combiner les peaux, travail dans lequel les ouvriers chinois sont considérés comme très habiles. Ces fourrures, particulièrement celles du district



Le Strand

et ceci nous a changé le protocole de ces sortes de cérémonies.

Le Roi et le Président, sous le porche d'entrée marchaient en tête, tandis que défilaient les chants nationaux. Nul détail n'étant négligeable pour l'histoire, je vous apprendrai que le Roi portait un pantalon large de laine bourrée, à petits carreaux gris, une redingote bleu foncé pas très largement ouverte, ne croisant pas, mais retenue et ajustée à la première boutonnière par un double bouton d'une pierre sombre, un gilet de même couleur avec transparent blanc, une cravate bleu clair, largement rayée de noir, un chapeau évasé à très larges ailes, très relevées, des bottines vernies avec tige de cuir blanc; le pli de son pantalon était fait sur les côtés, non plus sur le cou-de-pied, et il tenait à la main un parapluie aiguille à manche de bois recourbé.

A l'origine, le Président donnait le bras à la Reine, mais bientôt on se sépara et le cortège se répandit à travers les galeries, dans un laisser-aller familial. Le Roi et le Président se trouvant parfois d'un côté, tandis que la Reine et la princesse Victoria étaient d'un autre, et, à la sortie, il fallut s'attendre pour se rejoindre. La Reine était charmante, délicateuse de grâce et de simplicité, vêtue d'une toilette de taffetas bleu clair avec entre-deux et crevés de gaze blanche et coiffée d'un chapeau à vastes plumes bleues. La princesse Victoria élégante, mince, longue et blonde elle aussi, portait une robe de foulard vieux-rose dont le corsage s'ouvrait sur des dentelles.

Dans le cortège se trouvaient encore le prince de Galles, le duc de Fife, le duc

temps à M. André Lefèvre de saluer le Roi et donner à la Reine et à la princesse Victoria deux gerbes magnifiques.

On visita le pavillon des Indes, celui des Colonies françaises. De là on se rendit au Stadium. Après avoir assisté aux évolutions de cyclistes, de nageurs, et de gymnastes, le cortège se rendit au pavillon Royal, où les souverains offrirent le thé. On visita ensuite le Palais de la



Palais de Buckingham

Femme, on parcourut assez vite celui des Beaux-Arts, car il se faisait tard.

Durant tous les déplacements du cortège, on ne cessa d'entendre retentir la Marseillaise, le God Save the King, des hurrahs et des cris de "Vive Fallières", poussés par la foule.

de Mandchourie, sont d'excellente qualité et sont plus belles et plus grandes que la plupart des peaux de l'Inde et de Russie; avec des prix raisonnables relativement au prix américain exorbitant, les Célestes doivent être enviés de posséder ces fourrures.

1840 à 1908

# GARNEAU, LIMITÉE, QUEBEC

Successeurs de

## P. GARNEAU, FILS & CIE

Tiennent à la disposition de leurs clients un Assortiment des plus complets de toutes les nouveautés de la saison, en fait de :

**COTONNADES** pour Chemises, Sous Vêtements, Doublures,  
Costumes, Jupons, Matinées,  
Draps, Oreillers, Draperies.

**FLANELLETTES** De Couleur, De Fantaisie, A Rayures.

**ETOFFES A ROBES** De Goût, De Mode, De Nouveauté.

**TWEEDS** pour Complets, Pantalons, Pardessus.

**CHEMISES,** **FAUX-COLS,** **MANCHETTES,**

**BAS** En Laine, En Cachemire, En Coton.

**RIDEAUX,** **VITRAGES,** **BRISE-BRISE.**

**MATINÉES** En Lawn, En Soie, En Satiné.

**TAPIS,** **PRELARTS,** **LINOLÉUMS.**

SALLES D'ÉCHANTILLONS :

**MONTREAL**

**VANCOUVER, C. A.**

242, rue St-Jacques.

Edifice Ingleside.

## SMOKING OU VESTON TUXEDO

L'effet très habillé produit par le smoking représenté par la gravure 945, recommande ce vêtement à ceux qui désirent se départir de la mode adoptée pour les costumes d'été. L'étoffe employée pour le veston et le pantalon est un worsted gris pâle non fini. La longueur du veston, pour un homme de stature moyenne (5 pieds 8 pouces), est de 29 1/2 pouces. Le veston est coupé ample sur la poitrine et dessine la taille. Les épaules ont une largeur et un fini naturels. La gorge est assez profonde. Les revers sont à demi en pointe et ont un parement de soie aléant jusqu'au bord et mesurant 2 1/4 pouces à l'entaille. Le collet mesure 13 3/8 pouce à l'entaille et 11 1/2 pouce en arrière. Les bords ont une piqûre invisible et les coutures sont unies. Les manches sont finies par une imitation de manchette, avec fente ouverte, un bouton de chaque côté de la fente.

Le pantalon est aisé sur les hanches et les cuisses et dessine la jambe à partir du genou jusqu'en bas; il mesure 19 à 19 1/2 pouces au genou et 16 à 16 1/2 pouces en bas.

Les mesures sont les suivantes:

Mesure à l'aisselle . . . . .	9	pcs
Longueur à la taille . . . . .	16 1/2	"
Longueur totale . . . . .	30	"
1 <sup>e</sup> mesure d'épaule . . . . .	12	"
2 <sup>e</sup> mesure d'épaule . . . . .	17	"
Mesure d'omoplate . . . . .	12 1/2	"
Poitrine . . . . .	36	"
Taille . . . . .	32	"
Hanches . . . . .	38	"

Menez à angle droit les lignes A E et A-20.

De A à B, mesure à l'aisselle, plus 1-4 pouce, 9 1/4 pouces.

De A à C, 16 1/2 pouces.

De C à D, 6 pouces.

De A à E, 30 pouces.

Le point F est à mi-distance entre A et B.

De F à G, 1-12 de la mesure de poitrine. Aux points G, F, B, C, D, E, menez des perpendiculaires à la ligne A E.

De C à 3, 5-8 pouce.

Tirez la ligne F-3 et abaissez la perpendiculaire.

De 2 à H, 1-2 de la mesure de poitrine.

De H à I, 13-4 pouce.

De I à J, 3-4 pouce.

Le point I à mi-distance entre 2 et H.

De L à M, 31-2 pouces.

Abaissez la perpendiculaire M N.

Appliquez la mesure d'omoplate, 12 1/2 pouces, de 2 à M et élevez la perpendiculaire.

Le point 7 est à mi-distance entre 2 et M.

De 7 à 8, 11-4 pouce.

Au point 8, élevez la perpendiculaire à la ligne B-8.

De 8 à 9, 1-12 de la mesure de poitrine.

Le point X est à mi-distance entre 7 et 8.

Au point X, abaissez la perpendiculaire à la ligne B X.

De A à 18, 1-8 de la mesure de poitrine, plus 3-4 pouce.

De 18 à 20, 1 pouce.

Aux points 18 et 20, élevez les perpendiculaires à la ligne A-20.

De 18 à 19, 3-4 pouce.

De 20 à 21, 1-8 de la mesure de poitrine Formez 5e dessus du dos par la ligne A-19-21.

De 19 à 22, 1-2 pouce.

De 11 à 12, même distance.

Formez le dos.

De M à Q, moitié de la mesure de taille. taille.

Au point R, menez la perpendiculaire à la ligne P Q.

De R à Q, 1-6 de la mesure de poitrine.

Menez une ligne soubre de U à J.

De U à V, 1-6 de la mesure de poitrine, plus 1 pouce.

De R à W, 1-8 de la mesure de poitrine, moins 1-2 pouce.

Tirez la ligne W V et formez la gorge.

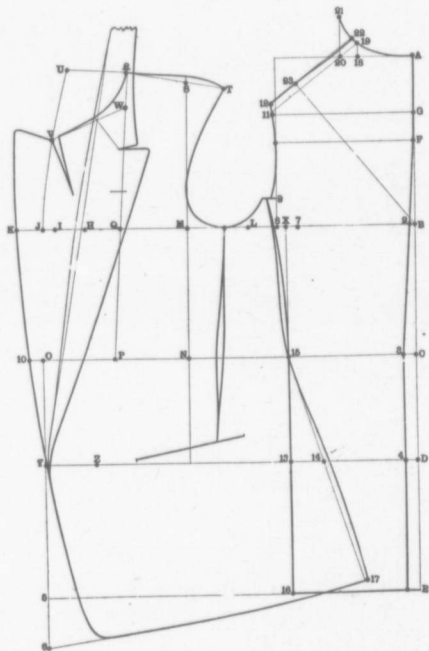
De J à K, 11-4 pouce.

De O à 10, 3-4 pouce.

Formez le bord du devant par la ligne K-10-Y.

De Y à Z, 3 pouces.

De 13 à 4 et de Z à 14, mesure de hanches, plus 1-2 pouce.



Abaissez la perpendiculaire O-5.

De 5 à 6, 1-2 pouce de moins que le 1-6 de la même de poitrine.

Le point P est à mi-distance entre N et O.

Le point Q est à mi-distance entre M et I.

Tirez la ligne P Q R.

De A à 12 et de M à R, première mesure

d'épaule, plus 3-4 pouce, 12 3/4 pouces.

De 2 à 23 et de M à S, deuxième mesure d'épaule, plus 1 pouce, 18 pouces.

Tirez la ligne R S T.

De R à T, 3-8 pouce de moins que de 22 à 12.

Formez l'épaule et l'entournure du bras.

De 14 à 13, 2 pouces.

Élevez la perpendiculaire 13-15.

Tirez la ligne 15-14-17.

De 15 à 17, même distance que de 15 à 16.

Formez le côté et le bas de la partie avant et finissez.

Rappelez-vous que l'éclat de vos yeux et la force de votre main ne paraissent pas dans les mots écrits. Prenez tous les moyens possibles pour que vos annonces reçoivent un accueil favorable.





# MARCHANDISES DE SAISON



Vous avez maintenant une occasion exceptionnellement bonne de faire des ventes heureuses de marchandises d'été. Une température convenant à la saison met vos clients en humeur de faire des achats. Nous nous attendions à une forte demande de rassortiment, cette saison, et nous nous y sommes préparés; les commandes reçues justifient complètement notre optimisme. Examinez votre stock avec soin, puis donnez-nous un ordre avec l'assurance que les marchandises seront expédiées au complet, le jour même de la réception de l'ordre.

**Des Attractions Spéciales sont Offertes dans des Lignes de Vente Courante**

<b>Cotonnades</b>	<b>Rubans</b>
<b>Dentelles</b>	<b>Tissus Lavables</b>
<b>Bonneterie</b>	<b>Broderies</b>
<b>Etoffes a Robes</b>	<b>Gants</b>
<b>Articles de Cou</b>	

## LIGNES D'AUTOMNE

**Maintenant entre les Mains de nos Voyageurs**

Nos assortiments dans nos divers départements ont été choisis avec beaucoup de soin et aideront puissamment ceux qui tiennent nos marchandises à faire des affaires plus considérables et meilleures.

# BROPHY-CAINS, LIMITED

## CARRÉ VICTORIA, MONTREAL

**Nouveautés en Gros.**

**Prompts Expéditeurs.**

SUCCURSALES ET SALLES D'ÉCHANTILLONS:

Québec, 272 rue des Fossés, coin de la rue de la Couronne,  
J. W. Rousseau, représentant

Ottawa, 111 rue Sparks,  
J. D. Brodeur, représentant.

### JAQUETTE DU MATIN (Morning Coat)

L'étoffe représentée par la gravure 946 est un worsted non fini à rayures, pour la jaquette et le pantalon, et un tissu lavable de fantaisie pour le gilet. La longueur de la jaquette jusqu'à la taille de façon est de 19 pouces; sa longueur totale est de 37 pouces pour un homme de stature moyenne (5 pieds 8 pouces). La jaquette est assez ample sur la poitrine, et les épaules ont une largeur et un fini naturels. La largeur, au bas du dos, est de 21-2 pouces. La gorge a une profondeur moyenne. Les revers mesurent 1 1/2 pouce à l'entaille et 10 pouces jusqu'au premier bouton. Le collet mesure 13-8 pouce à l'entaille et 11-2 pouce en arrière. Les bords ont deux plis près l'une de l'autre et les coutures sont unies. Les poches ont des pattes et sont inclinées vers l'avant. La poche de poitrine est finie par une bande. Les manches sont finies par une petite manchette retournée à deux boutons, le bouton supérieur étant placé au-dessus de la manchette. Les plis d'arrière des basques sont repassés.

Le gilet est à un rang de boutons, sans collet et mesure 13-12 pouces à l'ouverture et 20-1-2 pouces, longueur totale; le bas est légèrement incliné et les points sont arrondies.

Le pantalon est ampé sur les hanches et les cuisses et dessine la jambe du genou jusqu'en bas; il mesure 19 à 19-1-2 pouces au genou et de 16 à 16-1-2 pouces en bas.

Les mesures sont les suivantes:  
 Mesure à l'aisselle . . . . . 93-8 pcs.  
 Longueur à la taille . . . . . 17 "  
 Longueur à la taille de façon 19 "  
 Longueur totale . . . . . 37 "  
 1e mesure d'épaule . . . . . 12-1-2 "  
 2e mesure d'épaule . . . . . 17-3-4 "  
 Mesure d'omoplate . . . . . 13 "  
 Poitrine . . . . . 38 "  
 Taille . . . . . 34 "

Menez à angle droit les lignes AE et AR.  
 De A à B, mesure à l'aisselle, plus 1-4 pouce, 95-8 pouces.

De A à C, 17 pouces.

De A à D, 19 pouces.

De A à E, longueur totale, 37 pouces.

Le point F est à mi-distance entre A et B.

De F à G, 1-12 de la mesure de poitrine. Aux points G, F, B, C, D et E, menez des perpendiculaires à la ligne AE.

De C à U, 3-4 pouce.

Tirez la ligne AUV et au point V, abaissez la perpendiculaire à la ligne VD.

De O à H, 1-2 de la mesure de poitrine, 19 pouces.

De H à I, 1-1-2 pouce.

De I à J, 3-4 pouce.

Le point K est à mi-distance entre I et 4.

De K à L, 3-1-2 pouces.

Abaissez la perpendiculaire L-4.

Appliquez la mesure d'omoplate, 13 pouces de 1 à L et élevez la perpendiculaire.

Le point M est à mi-distance entre 1 et L.

De M à N, 11-4 pouce.

De O à Q, 1-1-4 pouce.

De V à W, 1-8 de la mesure de poitrine.

Au point W abaissez la perpendiculaire W-34.

De A à R, 1-6 de la mesure de poitrine.

De R à T, 3-4 pouce.

Tirez la ligne T-2 et formez le dos.

Le point 8 est à mi-distance entre L et I. Tirez la ligne 7-8-9.

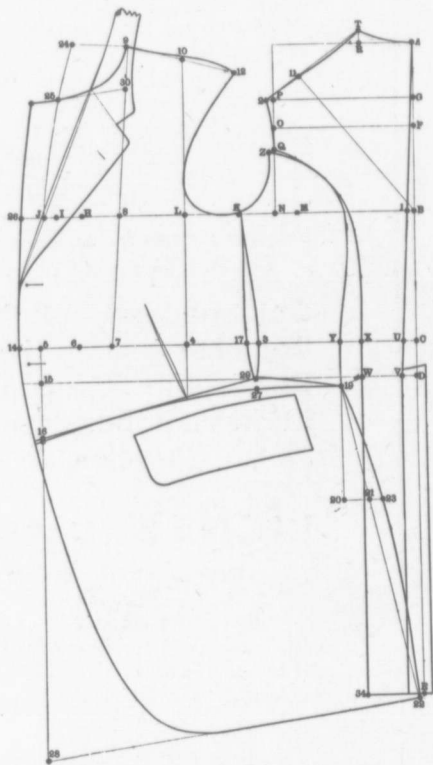
Appliquez la première mesure d'épaule, plus 3-4 pouce, 13-1-4 pouces, de A à T et de L à 9.

Appliquez la deuxième mesure d'épaule, plus 1 pouce, 18-3-4 pouces, de 1 à 11 et de L à 10.

Tirez la ligne 9-10-12.

De 9 à 12, 3-8 pouce de moins que de T à 2.

Formez l'épaule et l'entournure du bras. Au point 9, menez la perpendiculaire à la



De K à Y, 1-1-4 pouce.

Au point Y, abaissez la perpendiculaire Y-20.

De Y à 3, 1-4 de la mesure de poitrine.

De Q à Z, 3-8 pouce.

De W à 10, décrivez une courbe ayant son centre au point Q, et formez le corps de côté, tel qu'indiqué.

De 4 à 5, 1-2 de la taille.

Abaissez la perpendiculaire 5-15.

De 15 à 16, 1-6 de la mesure de poitrine.

Le point 7 est à mi-distance entre 4 et 5.

ligne 7-8.

De 9 à 24, 1-6 de la mesure de poitrine.

Menez une ligne courbe de 24 à J.

De 24 à 25, 1-6 de la mesure de poitrine.

De 9 à 30, 1-8 de la mesure de poitrine.

Tirez la ligne 30-25 et formez la gorge.

De J à 26, 1-1-4 pouce.

De 5 à 14, même distance.

De 5 à 6, 2-1-4 pouce.

Appliquez la mesure de taille, 17 pouces,

de 3 à Y, de X à U et de 6 à 17.

Formez le côté et le bas du devant.

**Basques**

Abaissez la perpendiculaire Y-20, dont la longueur est de 9 pouces.  
De 20 à 21, 1 1/2 pouce.  
Tirez la ligne 19-21-22.  
De 19 à 22, 1-4 pouce de plus que de W à 34.  
De 16 à 28, même distance que de 19 à 22.  
De 29 à 27, 5-8 pouce.  
Formez le haut des basques par la ligne 19-27, en réduisant de 1-4 pouce au point 16.  
De 21 à 23, 3-4 pouce.  
Formez le bord du devant et les basques, tel qu'indiqué.

**RAPPORT ANNUEL DES COMMISSAIRES DU PORT DE MONTREAL**

**Histoire remarquable des travaux accomplis**

Le volume des rapports annuels des Commissaires du port de Montréal pour 1907, volume qui vient d'être publié, est



**M. G. W. Stephens,**  
Commissaire du port de Montréal.

probablement le record le plus remarquable de travaux accomplis, qui ait jamais été présenté par un corps d'hommes travaillant sous un gouvernement canadien. à l'exception peut-être de la Commission des chemins de fer, nommée il y a peu de temps, par le même gouvernement fédéral libéral.

Quand la Commission actuelle du port, composée de MM. Stephens, Geoffrion et Ballantyne, prit possession des points terminus de transport par eau, dans ce port, bien avant la date à laquelle le rapport commence, la condition des points terminus et leur aménagement étaient l'objet de plaisanteries de la part du public. Des travaux immenses et néces-

saires d'amélioration avaient été commencés à la hâte; leurs plans avaient été trouvés défectueux et ces travaux avaient été suspendus au beau milieu de leur entreprise. Le trafic dans le port était dans un état de chaos et les rapports des compagnies d'expédition avec les autorités du port, en ce qui concerne les mouillages, les accommodations des chemins de fer, etc., étaient des plus tendus.

**Premier travail de la Commission**

La première chose que fit la Commission, fut un sacrifice pécuniaire considérable, afin que les planchers des cinq hangars terminus, pussent être prêts à



**M. L. E. Geoffrion**  
Commissaire du port de Montréal.

l'ouverture de la navigation et afin d'épargner aux Compagnies expéditionnaires l'ennui et l'interruption des affaires qui auraient été causés par la nécessité où elles se seraient trouvées d'évacuer leurs mouillages pendant cinq ou six semaines chacune. Pour cela, il fallut fermer les hangars, ce qui coûta une somme additionnelle de 50,000 dollars par hangar; mais les Commissaires se rendirent compte que la possibilité de louer aux Compagnies des emplacements sans aucune restriction était beaucoup plus importante que cette somme d'argent et ils continuèrent leur travail difficile et délicat avec un succès complet. Les querelles interminables avec les entrepreneurs concernant les changements faits aux plans des hangars, alors qu'ils étaient en voie de construction, fut alors déferée à une commission à la tête de laquelle était M. Holgate, laquelle fit rapport qu'elle donnait aux entrepreneurs, \$325,000, soit une somme considérablement inférieure à la moitié de ce qu'ils réclamaient et, sur cette somme, il ne fut payé immédiatement que \$100,000.

**Réorganisation du département des ingénieurs**

M. John Kennedy résigna ses fonctions d'ingénieur en chef, parce que sa vue faiblissait et un essor nouveau et complet fut donné au département des ingénieurs en s'assurant, auprès du département fédéral de la marine, des services d'un de ses plus brillants officiers, M. F. W. Cowie; tandis que les commissaires gardaient à leur service la grande connaissance qu'avait M. Kennedy du port et des affaires du port, en le nommant ingénieur consultant. Dans ce rapport, le premier travail recommandable de la commission est, "la manière consciencieuse et parfaite dont l'ouvrage a été accompli." Le rapport ne donne qu'un aperçu du travail de réorganisation fait dans les bureaux des commissaires, bien qu'on puisse se faire une idée du caractère de ce travail, par l'étendue du rapport et la promptitude avec laquelle il a été établi: chaque rapport du département qui y est contenu est daté du 31 décembre et les commissaires ont pu se



**M. C. C. Ballantyne,**  
Commissaire du port de Montréal.

réunir et composer leur sommaire le 21 janvier.

**Département du trafic**

Un des travaux de la nouvelle administration, et non des moindres, fut l'organisation du département du trafic en vue de prendre en charge le trafic par chemins de fer sur les quais et de contrôler d'une manière systématique le trafic des véhicules, dans l'espoir d'amoindrir l'état d'encorement dans lequel se trouvaient les quais. D'après l'ancien système, les chemins de fer avaient conjointement le privilège de se servir des voies ferrées, moyennant une certaine redevance par an. Ceci mettait en conflit autant d'in-

térêts différentes qu'il y avait de compagnies de chemins de fer se servant du quai; en conséquence, les marchands et le commerce du port souffraient de cet état de choses.

#### Contribution des chemins de fer à l'entretien des quais

"D'après les baux en vigueur, il était prévu, en plus de la redevance annuelle, que les chemins de fer devraient payer proportionnellement pour l'entretien des voies ferrées, à certaines conditions," dit le rapport.

"Les commissaires constatèrent que cette clause n'avait pas été mise à exécution; en conséquence de quoi, les voies ferrées du quai étaient dans un état déplorable et négligé. Des mesures furent donc prises pour réclamer aux compagnies de chemins de fer l'argent nécessaire à l'exécution de la clause des baux alors en vigueur, et des arrangements furent faits par lesquels les compagnies de chemins de fer devaient payer la somme nécessaire pour mettre les voies ferrées en bonne condition.

"Grâce à un arrangement avec les diverses compagnies de chemins de fer, on arriva à une entente pour ce travail, par laquelle la force motrice nécessaire était fournie aux commissaires, moyennant une certaine somme par jour.

"On nomma un surintendant expérimenté des terminus de chemins de fer, en la personne de M. J. Voghan, qui occupait une position semblable au Canadian Pacific Railway depuis vingt ans.

"M. Voghan et son personnel remplirent leurs devoirs sans aucune entrave, en donnant satisfaction aux chemins de fer, aux commissaires et à tous les intéressés. La nouvelle organisation a eu pour résultat une efficacité plus grande, un coût moins élevé de manipulation pour les compagnies de chemins de fer et les commerçants et une facilité plus grande de manipulation des marchandises par les voies ferrées existantes. Ce département a reçu et a expédié 70,000 chars dont 20,000 furent chargés et déchargés directement dans les hangars ou les navires.

#### Economie de \$80,000

"Il est digne de remarque que dans le réarrangement des voies ferrées sur les quais, ces voies ont été posées de telle sorte que chaque jetée a maintenant le long de chaque hangar, deux voies ferrées du côté intérieur et, là où cela est pratique, une voie ferrée entre le hangar et le navire. De cette manière, durant la saison, il a été possible de charger et de décharger 20,444 chars de fret directement et, à une moyenne de vingt tonnes par char, ce'a signifie 400,000 tonnes sur lesquelles l'économie de manipulation est estimée n'être pas inférieure à 50 pour cent, soit \$80,000.

"Le succès du département du trafic pendant la saison 1907 a justifié l'achat de trois locomotives, assurant un travail permanent."

#### Hangars permanents

Le rapport raconte d'une manière un peu détaillée les progrès extraordinaires faits dans le travail de construction des hangars permanents. Il fait allusion au rapport Davidson comme ayant une grande valeur, ayant été fait à la suite d'une étude sérieuse, et il ajoute qu'en ce moment, M. R. C. H. Davidson, John Kennedy et F. W. Cowie étudient un projet de développement du port à exécuter dans une période étendue, année par année, de sorte que lorsque ce travail sera terminé il en résultera un tout harmonieux. Le rapport sur ce projet et les plans qui s'y rapportent ont exigé la préparation par le personnel du port de données d'ingénieurs établies avec beaucoup d'étude et de peine. On espère que le rapport final sera une base précieuse pour l'étude d'un développement futur.

#### Développement du port dans l'Est

"Pour être à la hauteur du grand développement du commerce canadien, il faut lui fournir dans le port des facilités beaucoup plus grandes," déclarent les Commissaires.

"Il ne faut pas oublier que par la création d'un département des points terminus, sous la direction des Commissaires du port, tout le trafic par voies ferrées sur les quais est contrôlé et réglementé par une seule autorité qui donnera des facilités de chemins de fer sur toutes les routes, à chaque maison manufacturière établie dans l'Est et lui donnera en plus, des facilités pour communiquer jusqu'à l'eau profonde. Ces deux faits seuls devraient causer un développement énorme des industries pendant les cinq prochaines années. Pour cela des études sérieuses ont été faites concernant le développement du port dans l'Est, développement qui doit être préparé de manière à répondre à l'augmentation des affaires que l'on observe maintenant dans le pays.

#### Cale sèche et bateau de secours en cas d'incendie

Parmi les améliorations requises, les commissaires demandent une cale sèche et un bateau de secours en cas d'incendie.

Les affaires médiocres faites par l'éleveur à grain du port sont déclarées n'être que temporaires et sont dues à l'envoi du grain passant par le Grand Tronc à l'éleveur du G. T. R., à la manipulation du grain arrivant par voie

d'eau par la Montreal Grain Elevating Co., qui dispose de 17 éleveurs à grain flottants et qui a des relations intimes avec la Montreal Transportation Co. pour le transport du fret. Le Canadian Pacific Railway n'a pas, durant la présente saison, apporté du grain en quantité conséquente au port de Montréal. Les commissaires n'ayant pas de barges pour décharger le grain et aucun système de convoyeurs pour livrer le grain aux steamers, voilà quelques-unes des raisons pour lesquelles l'éleveur du port n'a pas fait beaucoup d'affaires. Toutefois, les commissaires espèrent qu'avec l'établissement complet d'un système de convoyeurs en voie de construction en ce moment, convoyeurs qui obvièrent à la nécessité de déplacer les bateaux dans le port, pour recevoir leur cargaison, une quantité considérable de grain devra être attirée vers l'éleveur des commissaires du port.

#### Système de convoyeurs de grain

Le rapport de M. Cowie appuie bien davantage sur ce point. Il dit que le système de convoyeurs de grain permettra au grain d'être livré en même temps à quatre vaisseaux quelconques sur dix, si tués à leur mouillage, sans que ces vaisseaux se déplacent.

Avec ce système non surpassé de raison et en raison des quantités de grain qui arriveront que-que jour à Montréal, quand les nouveaux ports et les nouveaux embranchements de chemins de fer à Midland et Victoria Harbor seront terminés, on s'attend à ce que l'éleveur doive être au moins doublé par l'addition d'une aile nouvelle".

#### Revenu

Comme on le sait bien, il y a eu une légère diminution, la saison dernière, dans le nombre des vaisseaux océaniques entrant dans le port de Montréal et en sortant. En somme, le revenu a été de beaucoup le plus fort dans l'histoire du port de Montréal.

Droit de quaiage,		
à l'importation	\$225,513.67	\$210,897.23
Droit de quaiage,		
à l'exportation	96,659.62	97,365.32
Droit de quaiage,		
commerce intérieur	59,254.01	53,146.54
Location des voies ferrées du quai,		
etc.	22,847.26	20,177.27
Élévateur à grain	7,970.63	6,885.76
Location des nouveaux hangars	14,600.00	.....
Garage des chars sur les quais	71,815.93	.....
	\$498,661.12	\$388,072.08

LA CONSTRUCTION LA PLUS VASTE  
DU MONDE ENTREPRISE A  
NEW-YORK

On lit dans le "Record Herald", de Chicago:

La tour de Babel n'était qu'un cottage, comparée à quelques-unes des constructions géantes qui sont maintenant érigées à New York, et ces constructions deviennent de plus en plus vastes si bien, que l'on se demande quand la limite de leurs dimensions sera atteinte. La structure la plus récente et la plus merveilleuse érigée par l'homme, la construction la plus vaste au monde est celle entreprise par la "Hudson & Manhattan Railway Co.", pour couvrir les terminus de ses voies ferrées qui partent de New-Jersey et qui passent sous la rivière Hudson. Cette construction occupe les moitiés de deux blocs, en façade sur la rue Church, qui est parallèle à Broadway et est la rue la plus rapprochée de la rivière; elle s'étend de la rue Courtlandt à la rue Fulton, des deux côtés de la rue De; laquelle est traversée par un pont.

Cette structure gigantesque s'élève au-dessus d'un batardeau, puits à l'épreuve de l'eau, de 400 x 178 pieds et d'une profondeur de 75 pieds; les murs de ce puits sont en béton et d'une épaisseur de 8 pieds. Il descend jusqu'au roc éternel à 95 pieds au-dessous de la surface de la rue Church. Ce puits est destiné à faire une station de chemins de fer absolument unique et la plus merveilleuse qui ait jamais été imaginée. Elle recevra les trains de chemins de fer qui passeront dans les tunnels en allant vers Jersey City et amèneront dans la partie basse de New-York, par une ligne de 19 milles de voie simple, et de 9 milles et demi de voie double souterraine, les trains des chemins de fer Pennsylvania, Erie & Lackawanna. Cette structure recevra les passagers débarquant des steamers, à Hoboken et à Jersey City et ceux qui changent de train et qui demeurent le long des 500 milles de chemin de fer électrique, dans le Nord de New-Jersey.

La compagnie connue sous le nom de Hudson & Manhattan, dont William Mc Adoo est le président, a construit deux systèmes de tunnels sous la rivière Hudson. L'un entre Hoboken et le district des magasins et des hôtels de la ville de New-York et l'autre, de Jersey City à la partie basse ou district des affaires.

Les tunnels supérieurs furent ouverts au trafic, le 25 février, quand le président Roosevelt pressa un bouton et fit partir le premier train. Depuis cette époque, la compagnie a fait marcher régulièrement des trains de quatre wagons à intervalles de trois minutes et ces trains ont fait la distance de Hoboken à la 19ième rue et à la 6ième avenue, en 7 minutes.

Les tunnels du bas de la ville allant de

Jersey City à Broadway et reliant aux lignes souterraines les lignes de surface et les lignes aériennes près de l'église Trinity, ne seront pas complétées avant le 1er janvier. Mais l'énorme station terminus est finie; et ceux qui doivent l'occuper sont en train d'y emménager. Les estimations qui ont été faites au sujet du trafic par ces tunne's sont étonnantes.

On croit que les wagons transporteront une moyenne de 125,000,000 de passagers, aller et retour, en dessous des eaux de la rivière Hudson entre les deux états. Les bateaux passeurs (ferry boats) qui traversent la rivière Hudson maintenant, transportent plus de 20,000,000 de passagers par an. Par le nouveau tunnel allant à Hoboken, 45,000 passagers environ passent par jour; ce qui représente 160,000,000 de passagers par an, et les autres tunnels du bas de la ville sont d'autant plus commodes qu'ils atteindront de nombreux points et contribueront à l'édification de la banlieue, à un tel point que le trafic, d'après ce que l'on attend, sera augmenté de plus de 600 pour cent.

La station de chemin de fer où se fera le transfert des voyageurs et des bagages entre les wagons des tunnels et ceux du chemin de fer souterrain, sera au deuxième étage au-dessous de la surface du sol. Les trains se suivront en tournant dans une grande boucle, arrivant à Cortlandt et ressortant à la rue Fulton; ils arrivent par un tunnel et s'en vont par un autre, toujours de minute en minute, s'arrêtant juste assez longtemps pour laisser descendre les voyageurs, et décharger les bagages sur une plateforme et recevoir un autre chargement sur une plateforme différente, de l'autre côté de la voie. Ainsi les embarras et la confusion sont évités.

Au premier étage au-dessous de la surface du sol sont situées les salles d'attente, d'une superficie de 25,000 pieds carrés, où les voyageurs achèteront leurs tickets, feront enregistrer leurs bagages et seront dirigés sur les différentes lignes. Autour de cette salle énorme sera un grand magasin à départements où les voyageurs et les habitants de la banlieue pourront faire leurs achats et leur marché sans aller au dehors. Il y aura là des bureaux de télégraphe, des boutiques de barbiers, des étalages de journaux, des pavillons pour la vente de fruits et de fleurs, des pâtisseries, un bureau de poste du gouvernement, des restaurants, des coffres forts, des cabines téléphoniques, un bar, une salle de dépôt pour les paquets, des magasins de cigares, des bureaux où on pourra acheter des billets de chemin de fer et de steamers pour toutes les parties du monde, des boutiques pour la vente de toutes les choses nécessaires à la vie.

Au troisième étage, à soixante pieds au-

dessus de la surface du sol, se trouvent la machinerie, les appareils de production de force motrice, de lumière et de chaleur, pour le fonctionnement des ascenseurs, pour la ventilation et il y aura là une installation complète de réfrigération à l'usage des locataires de l'immeuble. Tout cela sera indépendant du système électrique qui fournit aux trains le pouvoir moteur. Ce dernier système sera logé au quatrième étage, à quatre-vingts pieds au-dessous de la surface du sol et la machinerie reposera sur le roc. Le quatrième étage ne s'étend pas sous toute la surface couverte par l'édifice, mais seulement sous un tiers à peu près de cette surface.

L'usine principale fournissant la force motrice est située à Jersey City, près du terminus actuel du Pennsylvania Railroad, où des machines massives pouvant produire 30,000 H. P. sont en train d'être installées.

La Hudson & Manhattan Railway Company est propriétaire de l'édifice, qui, avec les tunnels, représente un capital d'environ \$60,000,000; ce capital a été fourni par un syndicat organisé par les banquiers Harvey, Fiske & Sons. Cet édifice est le plus considérable qui existe au monde; il mesure 400 x 175 pieds, soit une superficie de 70,000 pieds carrés; il est élevé de vingt-deux étages et sa superficie de plancher est de 1,182,000 pieds carrés, ce qui représente 27 acres. L'édifice et le terrain coûtent \$15,000,000, et la structure est deux fois et demie plus grande que le Board Exchange Building, la plus vaste construction qui ait jamais été érigée jusqu'à présent. Un autre édifice énorme appelé Whitehall Building sera bientôt construit sur la "Battery", mais il ne sera pas aussi grand que le terminus du Hudson & Manhattan. Le Board Exchange Building forme un volume de 7,000,000 de pieds cubes, le nouveau Whitehall Building cubera 12,000,000 de pieds cubes et le Terminal Building, 18,150,000 pieds cubes. Le Whitehall Building couvre une superficie de 52,000 pieds carrés, tandis que la surface couverte par le Terminal Building, comme il a déjà été dit, couvre un espace de 75,000 pieds carrés.

Cet édifice merveilleux est le seul au monde où l'espace a été loué à l'acre. La Erie Railway Company a loué deux acres de superficie de plancher à la United States Steel Corporation, un acre et demi, où elle installera la Carnegie Steel Company, la American Bridge Company, la United States Steel Export Company, la American Sheet and Tin Plate Company, la American Steel and Wire Company, la National Tube Company, la Western Tube Company, la Lorain Steel Company et d'autres de ses compagnies affiliées. La American Locomotive Company et la General Electric Company ont loué chacune trois-quarts d'acre; la Rail-

way Steel Spring Company et la Southern Railway Company ont loué chacune un demi acre tandis que le Gouvernement des Etats-Unis a loué un acre pour un bureau de poste succursale.

Soixante pour cent de l'espace a déjà été loué et les revenus obtenus d'après les contrats déjà signés s'élevèrent approximativement à \$900,000 par an.

Le loyer le plus élevé qui ait jamais été payé pour places d'affaires au monde sera reçu du trust des cigares, pour une salle ayant 19 x 22 pieds, située au coin des rues Church et Cortlandt, au rez-de-chaussée, près de l'entrée principale de l'établissement. Cette salle rapporte à la Compagnie un revenu de \$18,000 par an, soit \$40 par pied carré par an. Le seul loyer qui puisse se comparer à celui-là est celui qui est payé pour une salle, au rez-de-chaussée, au coin des rues Wall et Broadway. Le prix est le même, \$18,000 par an, mais cette dernière salle est de beaucoup la plus grande des deux. Elle a presque 50 p. c. de plus de superficie.

Il y a 4,200 salles dans le Terminal's Building, avec plus de 5,000 fenêtres et 5,200 portes, dont 3,000 ont des panneaux en verre dépoli.

Seize millions de briques, soixante-quinze millions de livres de béton, 25 mille tonnes d'acier ont été employées à cette construction, 116 millions de baguettes pour suspendre les tableaux ont déjà été placés sur les murs des salles, 113 milles de fils électriques ont été posés et 30,000 ampoules pour lumière électrique ont été posées sur 6,000 lustres et 7,000 appliques. Il y a seize milles de tuyaux de plomb, 28 milles de tuyaux pour chauffage à la vapeur et 95 milles de tuyaux de conduite.

L'édifice est muni de 39 ascenseurs et un voyage complet dans tous ces ascenseurs, du sous-sol inférieur jusqu'à l'étage supérieur, représente trois milles et demi.

Une caractéristique spéciale de l'édifice est l'accumulateur électrique, le plus grand qu'il y ait au monde, lequel a pour but de renforcer l'usine génératrice située dans le sous-sol et d'y suppléer en cas d'accident.

Il est impossible de dire la quantité de personnes qui seront abritées dans cet édifice, quand tous les bureaux seront loués. Mais, admettant qu'il y ait deux personnes par bureau, ce qui est une moyenne faible, le total sera de 8,000 et un personnel de 150 employés, mécaniciens, pompiers, électriciens, conducteurs d'ascenseurs, portiers, etc., sera exigé.

Le 21ième et le 22ième étages, de la moitié de l'édifice donnant sur la rue Cortlandt, ont été loués par le Railway Club, nouvelle organisation de 500 membres résidents, dont le juge E. H. Garey, président du trust de l'acier, est président. Ce club doit être un club de jour,

avec accommodations pour fournir le lunch à ses membres et à leurs amis. Le prix de l'entrée est de \$100 et la contribution est de \$100 par an.

Le 21ième et le 22ième étages, sur la rue Fulton, seront occupés par le Machinery Club, dans un but semblable, club qui se compose de 1,000 membres; le droit d'entrée à ce club est de \$50 et la contribution, de \$50. Ces deux clubs auront des "roof gardens", pour les journées chaudes de l'été.

A part les recettes régulières, provenant des loyers, la Compagnie qui possède l'édifice retirera un revenu énorme de privilèges spéciaux. Elle a loué l'espace consacré à la publicité, dans l'édifice et dans les wagons, pour la somme de \$200,000 par an; elle a loué le privilège pour vendre des cigares, pour \$3,500 par an, le bar pour \$25,000 par an, le privilège pour vendre du soda, pour \$19,000 et le privilège pour cirer les chaussures, \$11,000.

Dans le hall principal, au rez-de-chaussée, il y aura un bureau de renseignements, où un tableau index contiendra le nom de toutes les personnes habitant l'édifice.

#### CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE

L'industrie moderne est pour nous donner des désillusions, ou tout au moins nous causer des surprises; elle fait du papier avec du bois, elle ne demande plus au ver à soie la soie que l'on emploie dans une foule de tissus; et voilà que bien souvent maintenant les chapeaux de paille d'Italie ne sont plus faits de paille, et que la matière dont on les fabrique vient très rarement d'Italie.

Si vous voulez savoir avec quoi l'on fait ces chapeaux, et aussi une foule d'autres objets qui semblent en paille, vous me suivrez en Suisse, particulièrement dans le canton d'Argau, dont Aarau est la capitale. Et vous pourrez constater tout de suite, en regardant les choses de près dans les ateliers, c'est-à-dire dans les maisons mêmes des paysans, où ils travaillent la soi-disant paille, que les 95 pour 100 des tresses qu'ils préparent sont en tout autre chose qu'en vraie paille. Tresses ou chapeaux terminés, abat-jour et objets divers dits de paille, seront faits, par exemple, de tresses de copeaux de bois et de soie entrelacés, ou encore de bois et de ramie, de soie toute pure, de crins de cheval mélangés à du coton et aussi, il faut le reconnaître, à de la paille; parfois ce sera simplement de la ramie, ou de la soie mêlée à celle-ci, des fils de coton, des copeaux de bois tout seuls, des fibres plus ou moins étranges et étrangères.

Primitivement, ces articles étaient faits effectivement de paille, c'est ce qui leur a valu leur nom; aussi bien, on emploie toujours, de la paille, et uniquement

de la paille de seigle, mais en même temps que bien d'autres matières. Chaque paysan se livrant à l'industrie du tressage des pailles, comme on dit, cultive lui-même le seigle qui lui fournira cette paille; et aussitôt que les occupations agricoles de l'été sont terminées, il se met avec toute sa famille à refendre les pailles, et à les trier par longueur, par couleur, par largeur, pour en faire ensuite des échevaux qui attendront la mise en oeuvre. Pendant les longues journées d'hiver, où il n'y a guère moyen de sortir, et rien à faire, du reste, au dehors, les membres de la famille vont tresser ces pailles, en faire des sortes de tissus, suivant les modèles et les indications des manufacturiers pour le compte desquels on travaille.

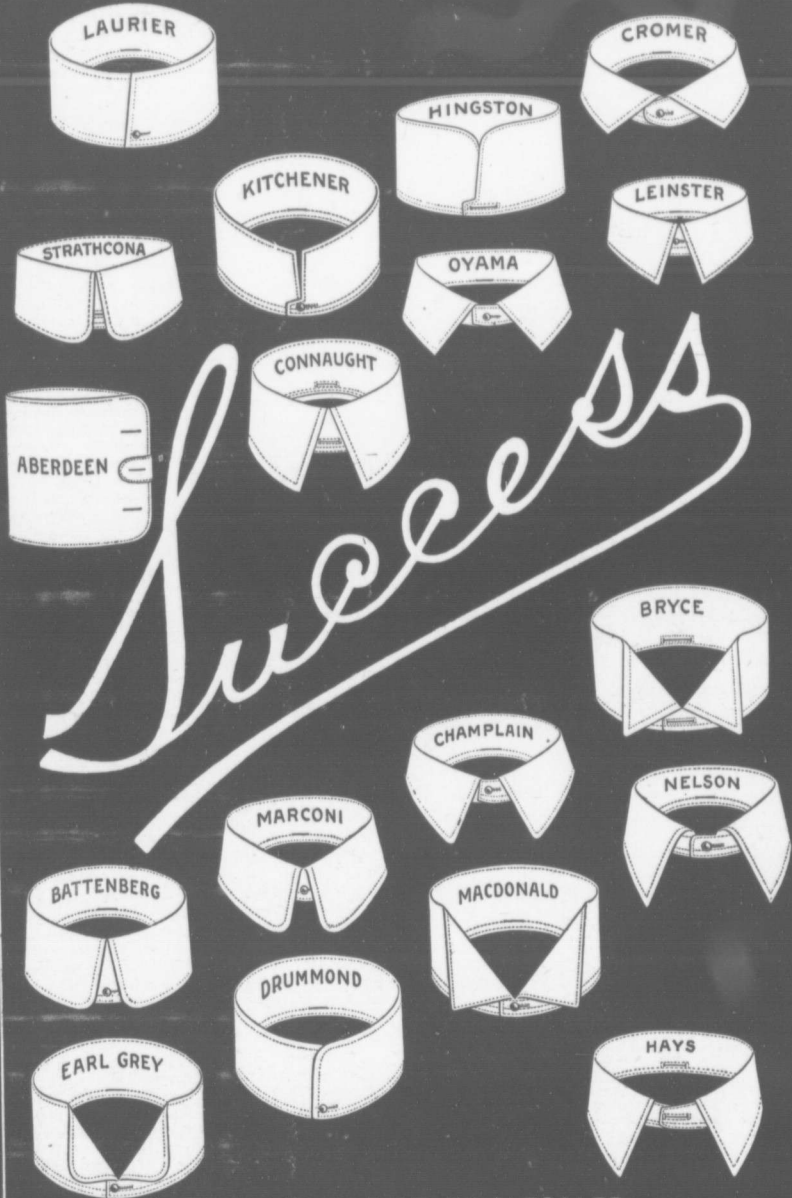
Les enfants sont employés, quand ils reviennent de l'école, à des métiers à tresser qui leur sont affectés spécialement.

Beaucoup de nos lecteurs ont vu évidemment de ces tresses de paille ou de matières analogues, que l'on vend aujourd'hui telles quelles dans les grands magasins, pour les personnes qui en veulent garnir des formes de chapeaux. Et en regardant de près, ils reconnaîtront bien souvent que ces tresses sont simplement des rubans de copeaux de bois très longs; mais qu'elles soient faites de paille ou de fausse paille, on leur donne des largeurs diverses, les plus larges étant formées fréquemment de bandes étroites qu'on réunit parallèlement les unes aux autres. Quand ces tresses et bandes sont terminées, on a encore à les passer dans des appareils spéciaux, qui leur donneront une surface tout unie, ou au contraire les grifferont, y feront des impressions variées en creux ou en relief. Elles seront ensuite expédiées aux manufacturiers de chapeaux, aux marchands pour lesquels les paysans travaillent, et elles se transformeront de mille manières. Disons avant de finir que, si les pailles d'Italie se tressent et se mettent en oeuvre bien souvent en Suisse, l'Italie elle aussi se livre à cette industrie, dans certaines parties de son territoire septentrional; et à Florence par exemple, il y a un marché consacré uniquement aux pailles ou soi-disant pailles de toutes sortes.

P. de Mériel.

(Journal de la Jeunesse).

Les bonnes annonces sont comme les costumes faits sur mesure par le tailleur. Les annonces faites à-la-diable sont généralement écrites précipitamment, sans considération pour la valeur de l'espace ou les résultats à obtenir. Mesurez l'objet à annoncer sous toutes ses faces, notez tous les points de nature à faire impression sur telle ou telle personne. Avec ces mesures en votre possession, vous serez à même de bâtir l'annonce qui créera une impression.



ORDER FROM YOUR WHOLESALER

## UTILITE DES JOURNAUX COMMERCIAUX

Le journalisme commercial s'est développé si rapidement qu'aujourd'hui il existe à peine une ligne du commerce qui n'ait un ou plusieurs journaux consacrés exclusivement à ses intérêts. Ces journaux ont une forte influence dans leurs sphères respectives—dans de nombreuses branches du commerce, ils sont considérés comme une autorité décidant en dernier ressort. Dirigés habilement par des hommes qui comprennent parfaitement les conditions et les exigences du commerce qu'ils représentent, ces journaux contiennent une quantité de renseignements précieux et sont étudiés attentivement par leurs lecteurs, qui sont tenus parfaitement au courant de toutes les questions qui concernent leur commerce.

Chaque numéro d'un bon journal commercial atteint son but. On l'achète parce qu'il représente de l'argent pour l'acheteur; son contenu se rapporte directement au commerce de l'acheteur; on ne le lit pas par passe-temps ou par amusement, on le lit parce que les renseignements qu'il contient sont d'une application pratique, journalière. Un journal commercial est lu avec plus d'attention et plus d'intérêt que les publications de toute autre espèce.



## DESCRIPTIONS DES CHAPEAUX MODELES

Page 10.—Modèle de Chas. Saine, New York. Grand chapeau artistique en Point d'Esprit blanc, plissé sur une forme en broche.

La forme est en broche à bonnet couverte de satin; elle a un large bord retombant, et une calotte légèrement en forme de cloche, de grandeur moyenne. Le bord est un peu plus large à gauche qu'ailleurs.

Deux bandes de Point d'Esprit blanc, larges de 6½ pouces et moitié aussi longues que la circonférence du bord, sont découpées dans le filet. Ces bandes sont cousues et fixées à la broche du bord, à la fois dessus et dessous en répartissant également l'ampleur tout autour. On coulisse le filet et on le fixe sur les broches du bord; finalement on le coulisse et on le fixe au tour de tête. Le bandeau faisant tout le tour et couvert de velours est ensuite ajusté et on enlève tout le filet superflu.

La calotte est couverte de mousseline de soie blanche et cousue au bandeau. On coupe en carré une pleine largeur de Point d'Esprit, après l'avoir dou-

blé et arrangé en un gros pouf sur la calotte; on le coulisse à la base. Si on emploie du filet étroit, on ne le double pas, mais on y découpe deux carrés.

Des chardons blancs, dont le centre est teinté du vert le plus pâle, sont fixés avec le pouf à des intervalles irréguliers.

Trois plumes retombantes d'une longueur de 14 à 17 pouces sont placées à gauche en un groupe gracieux et une lourde torsade de malines finit le bandeau.

Dimensions: Tour de tête, 18 pouces (sans bandeau); bord, avant 5½ pouces, côté gauche, 6½ pouces, côté droit, 5 pouces, arrière, 5½ pouces; diamètre de la calotte en haut, 9 pouces; diamètre à la base 6½ pouces; hauteur, 5 pouces.

\* \* \*

Page 10.—Modèle importé par Mathil de Spiegl. Ce chapeau charmant, couleurs taupe et rouge Bordeaux, est en paille de Milan; il a une calotte haute et conique avec un bord de moyenne largeur. Le bord est soutenu par une fine broche couverte de soie dont la couleur est placée près du bord du dessus de la passe. Le chapeau est monté sur un bandeau faisant tout le tour, qui le soulève à gauche et dégage le visage.

Deux touffes de plumes de paradis, l'une de couleur taupe et l'autre rouge Bordeaux, sont montées en avant et à gauche du bord avec un pouf de malines. Deux immenses guirlandes en malines plissées, l'une de couleur taupe et l'autre rouge Bordeaux, sont montées contre la calotte en arrière et à droite et la couvrent presque complètement. Le bord est relevé à gauche et fixé à la calotte par une longue piqûre dissimulée par la touffe d'aigrettes. Une torsade de malines, couleur taupe, finit le bandeau.

Dimensions: tour de tête, 18 pouces; hauteur de la calotte, 6½ pouces; diamètre à la base, 7 pouces; diamètre au sommet, 5 pouces; bord en avant, 4 pouces; à gauche, 5 pouces; en avant et à gauche, 5½ pouces; à droite 5 pouces; en arrière, 5 pouces.

\* \* \*

Page 11.—Modèle de Lewis, Paris. Ce modèle nouveau est en braid de satin de fantaisie, doublé de soie tafetas et bordé d'un tuyauté en ruban de velours étroit. La calotte carrée, de hauteur moyenne, est partiellement couverte d'une plume d'autruche qui fait le tour du côté droit et croise la partie arrière. Des tiges de héron forment une masse d'aigrettes qui garnit le côté droit.

La forme est plus courte en avant que sur les côtés et en arrière et est enroulée sur les côtés.

Un carré de soie est placé à la partie inférieure de la passe, le milieu de la passe en avant étant sur le biais de la soie; celle-ci est tendue sur la face in-

férieure de la passe à laquelle on l'épingle tout autour. On la taille alors pour l'ajuster à la passe, on rentre le bord et on fixe en place. Un ruban de velours, large de trois-quarts de pouce, est fixé sur la soie pour finir le bord. Le tuyauté est fait en employant un petit crayon de mine. On arrange ensuite le tour de tête, en allouant un demi-pouce pour rentrer dans la calotte, où il est cousu fermement en place. On insère le bandeau qui s'étend très peu au-dessous du tour de tête en arrière, à droite et en avant, mais s'élargit un peu à gauche, où sa largeur n'est que de trois-quarts de pouce. Une torsade de malines le recouvre.

Dimensions: tour de tête, 18 pouces; largeur de la calotte, 5½ pouces; longueur, 9¾ pouces; hauteur, 4 pouces; bord en avant, 4½ pouces; à gauche, 5½ pouces; à droite, 4½ pouces, en arrière, 5 pouces.

\* \* \*

Page 11. — Modèle de Chas. Saine, Grand chapeau en braid de crin avec calotte carrée de hauteur moyenne et de bord de largeur uniforme tout autour. Le chapeau est monté sur un bandeau faisant tout le tour; il est supporté par une carcasse en petite broche couverte de soie; cette carcasse forme calotte et quatre panneaux. Ces panneaux s'étendent jusqu'à la moitié de la largeur du bord qui retombe légèrement sur le visage.

Une monture couleur rose pâle avec feuillage et muguet est arrangée sur un lourd support en broche. Pour cela on se sert de broche couverte de soie verte. Une touffe d'herbe d'un vert brillant est montée en avant où elle est cousue à la calotte contre un support en bougran, qui doit être placé à l'intérieur de la calotte. On monte ensuite la guirlande de roses au moyen de courtes broches de support, cousues à la base de la calotte et supportées par le bandeau. On place une écharpe de velours blanc autour du bord et on la termine par un noeud en arrière. Ce modèle délicieux a un bord de 6½ pouces ou même un bord plus large; on peut le faire d'une couleur quelconque, en employant des roses roses, avec les blancs et ruban de velours noir comme garniture. La calotte du modèle représenté a quatre pouces.

M. R. C. Bach, représentant à Montréal plusieurs des plus importants manufacturiers européens de dentelles, nous informe qu'il y a une demande satisfaisante pour ces dentelles. C'est, selon M. Bach, le meilleur temps pour acheter, car les prix, en baisse de 15 à 20 p. c. sur ceux de l'an dernier, sont tout à l'avantage de l'acheteur. M. Bach nous dit que cette diminution dans les prix est causée par suite du fait que les acheteurs américains n'ont placé que fort peu



Con aissez-vous nos Marchandises?



Toutes  
Sortes  
d'Articles  
Tricotés;  
Cweeds,  
Fils,  
Etc.

Ceux qui les connaissent parlent hautement en leur faveur. Nous désirons anxieusement vous les montrer.

Si vous n'avez pas reçu une carte annonçant la visite d'un de nos voyageurs, écrivez-nous. Nous nous arrangerons pour que vous voyiez notre ligne de valeurs qui font ouvrir les yeux.

**THOMAS WATERHOUSE & CO., Limited**  
INGERSOJ Ont.

Agents : { W. M. ANGUS & CO., Toronto, Ont.  
FRANK W. NELLIS, Montréal, Que.

## MARQUE HEALTH

Voyez les échantillons, particulièrement ceux des corps Rubens et Brownie.

La Marque Health couvre les lignes suivantes: COMBINAI-  
SONS pour Dames, Jeunes Filles  
et Enfants; CORPS pour Dames,  
Jeunes Filles et Enfants; CACHE-  
CORSET, CALEÇONS NOIRS.

Placez vos ordres maintenant  
pour vous assurer une prompte  
livraison.

DISTRIBUTEURS EN GROS:

**GREENSHIELDS LIMITED**  
MONTREAL.



### Dureront-ils? Rétréciront-ils?

99 % de vos clients posent ces questions au sujet des sous-vêtements qu'ils achètent.

Etes-vous sûr que les Sous-Vêtements que vous tenez dureront et ne rétréciront pas ?

**Les Sous-Vêtements  
Irrétrécissables de Stanfield**

sont ceux sur lesquels vous pouvez compter pour satisfaire vos clients. Ils attireront des amis à votre magasin et vous rapporteront de l'argent.

Connaissez-vous les Sous-Vêtements Stanfield— les sous-vêtements absolument irrétrécissables— que vous pouvez garantir sans restriction, tout en sachant qu'ils répondront à votre garantie ?

Écrivez-nous, de façon que nous puissions nous arranger pour que notre voyageur aille vous voir.

**Stanfield, Ltd, - Truro, N. E.**

SOUS-VETEMENTS

## Marque St-George

POUR HOMMES



Faits en diverses pesanteurs et textures.

**LE WOOLNAP** porte aussi la marque de commerce ci-dessus pour votre protection et la nôtre. . . . .

de commandes cette année; mais, tout fait prévoir qu'ils seront de nouveau sur le marché dès que les élections aux Etats-Unis auront lieu et qu'alors les prix augmenteront.

Les genres en vogue sont à peu de chose près ceux de l'an dernier, avec tendance marquée pour les dentelles épaissies en soie genre Fish Net.

#### Les dernières nouveautés en fait de dentelles

On les trouve dans l'immense assortiment de la maison R. C. Bach, de Montréal, qui représente au Canada plusieurs des plus importants manufacturiers européens.

En vous adressant à cette maison, 146 rue St-Jacques, vous recevrez immédiatement ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'échantillons de dentelles pour l'automne et la saison des fêtes. Quant aux prix de ces marchandises, ils défient toute compétition.



#### LE MARCHÉ DE LA SOIE BRUTE

Les avis reçus du marché primaire de la soie prévoient de bonnes récoltes tant en Europe que dans l'Extrême-Orient. Les rapports d'Italie et du Japon sont bons, bien qu'il soit encore trop tôt pour estimer ce que seront les nouvelles récoltes à placer plus tard sur le marché. Des câblogrammes de Yokohama annoncent que, sur ce marché, la demande est modérée. Les stocks de soie s'élèveraient à 12,000 balles, dont une grande partie est, dit-on, de qualité médiocre. D'après des avis reçus de Canton, de forts achats ont été faits sur ce marché pour l'Amérique et l'Europe. La soie qui a été l'objet de ces achats était de la meilleure qualité, provenant des cinquième et sixième récoltes. La première récolte n'était pas abondante et une grande partie en sera déviée pour le marché européen. La seconde récolte est, dit-on, plus ou moins endommagée.

D'après des avis par câble reçus de Shanghai, les cotes sont beaucoup plus élevées que celles auxquelles pourraient se faire des transactions en soie nouvelle. Les prix de la soie nouvelle sont bien supérieurs à ceux de la récolte ancienne. Aucune transaction n'est encore signalée. Sur les marchés européens, les prix sont soutenus et, sur le marché de Milan, il y a eu des ventes de soie nouvelle de belle qualité, à 43½ lire (\$8.70 environ). Les dévideurs demandent, dit-on, 44 lire (\$8.80) pour la même qualité.



#### TAPIS ANCIENS ET MODERNES

Continuant son étude sur le tissage des tapis, (voir les numéros de mai et d'avril de "Tissus et Nouveautés"), le professeur Hennon attire l'attention sur la décoration. Voyons quels étaient les genres de décoration des anciens tapis et aussi quels sont ceux des tapis modernes. Quel est le but d'un tapis? C'est naturellement de couvrir nos planchers et d'être foulé aux pieds. Pour avoir de la durée, un tapis doit être fait de telle sorte qu'il résiste à l'usure due au piétinement. Le principe de la décoration doit être traité sur une surface plate; les couleurs doivent avoir des tons purs et être en harmonie avec le bon goût. Le travail des dessinateurs et des tisseurs de tapis comprend toutes ces considérations. Les éléments de décoration, chez les Indiens et les Perses étaient principalement tirés des animaux et des végétaux. Les fleurs les plus communément employées par les Perses et les Arabes sont l'oeillet, l'héliante, le pavot, la rose, la tulipe, etc.; mais ces fleurs sont représentées sous une forme quelque peu primitive, ce qui est dû aux exigences du tissage. Chaque forme est traitée en couleurs claires et foncées, d'après la manière du Moyen-Age. En somme, on pourrait dénommer un tapis un vaste émail formé de laine ou de soie. Les tapis turcs se distinguent de tous les autres par leurs dessins géométriques, et cela parce que le Koran défend d'employer pour la décoration des figures d'hommes ou d'animaux. Les tapis indiens et persans sont remarquables par leur richesse de tons et l'abondance de leurs couleurs, résultant de l'emploi de fils les plus fins et d'une formation plus serrée — les points étant de 400 à 800 par mètre carré (10,76 pieds carrés), tandis que les tapis turcs n'ont que 140 à 300 points. Les tapis de Yaprax et des environs n'ont que six ou sept couleurs, le fond étant de couleur rouge et les dessins en bleu pâle et foncé et en vert pâle, avec quelques points d'orange ou de jaune. Les tapis de Karaman ont une apparence plus brillante, le fond étant souvent des couleurs crème, vert pâle, bleu pâle ou rose, avec des ornements en nuances plus claires des mêmes couleurs. Tel est en résumé le genre des tapis exportés de Smyrne.

Considérons maintenant la compétition offerte par les superbes tapis d'Orient. D'abord les manufacturiers de mandaient à leurs dessinateurs des copies ou imitations des spécimens célèbres exposés dans nos musées. Ces travaux d'art donnaient de l'inspiration, mais peu

à peu les manufacturiers pensèrent qu'ils pouvaient faire plus de profit. Par des contrefaçons, manufacturiers et dessinateurs dépravèrent leur propre goût et celui du public. La décoration eut d'abord les fleurs pour sujet; elle imita le genre du dix-huitième siècle; les dessinateurs imitèrent des rochers, des fleurs et des fruits. Ce n'était plus ce qui convenait à des tapis et les lots de l'art décoratif étaient ignorés. C'étaient des tableaux absurdes exécutés pour couvrir les planchers. Les dessinateurs poussèrent la farce plus loin; ils firent des exhibitions de ménagerie en fait de descentes de lit. Quel plaisir y avait-il à poser les pieds, le matin, sur les mâchoires d'un tigre ou d'un lion! Des imitations médiocres de toute sorte, comprenant des tapis imprimés, eurent une grande vente, et c'est la raison pour laquelle on produisit un si grand nombre de ces horreurs. Dans tous les pays, quelques manufacturiers sont restés fidèles aux qualités du génie et, chez eux, on peut obtenir des marchandises supérieures d'un dessin artistique. Ces marchandises sont de bon goût et économiques, quand on considère leur durée. Quels les moyens dont dispose quelqu'un qui permet de acheter des tapis de ce genre, il a tout avantage à le faire.



MM. Geo. D. Ross & Co., 140-142 rue Craig Ouest, Montréal et 72 rue Bay, Toronto, sont agents pour la vente des lacets de chaussures "Paton". Cette marque est connue pour la qualité des articles qu'elle couvre. Avec la marque "Paton" sur des lacets de chaussures, vous êtes garantis contre les imitations. Cette marque comprend aussi les fils de lin d'une qualité non surpassée.

MM. Geo. D. Ross & Co., sont aussi agents pour la vente des fils de coton de Dewhurst et des aiguilles de la marque Church.



#### Une visite intéressante

M. A. Spencer, représentant la maison R. C. Bach, de Montréal, fait actuellement une tournée d'affaires dans les principales villes de la province de Québec, avec un assortiment complet de dentelles pour l'automne et la saison des fêtes.

Nous recommandons vivement aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" d'examiner ces échantillons qui représentent les meilleures valeurs offertes dans cette ligne, les prix marqués sont les plus bas et les patrons sont les plus nouveaux.

Placez maintenant vos ordres d'importation et Assurez-vous une livraison de bonne heure en Automne.

# Gants de Peau de Pewny

Voici la Marque de Commerce.

This Brand in a Glove

Insures

Plus Vaste Assortiment que Jamais.



Marques Albertine et Ascot aux Anciens Prix.

GOOD FIT GOOD STYLE  
GOOD WEAR

**GREENSHIELDS LIMITED**  
MONTREAL.

# Tissus Harris

*Friezes*

*Homespuns*

*Etoffes a Costumes*

*Draps pour Manteaux*

REPRESENTANTS:

G. A. WOODILL	HALIFAX
HECTOR PRÉVOST	MONTREAL
E. J. DIGNUM & CO.	TORONTO
McRAE & WALKER	WINNIPEG

**HARRIS & CO., LIMITED**  
ROCKWOOD, ONT.

*The Nazareth Waist  
man - song*

Une chaîne n'est pas plus forte que son anneau le plus faible.

De même, un corset tricoté, pour être correct, doit être correct *partout*. C'est là le point fort du Corset Nazareth—ce n'est pas *seulement* par places qu'il est correct.

C'est une *quantité connue*—c'est, comme le pain et le beurre, on y revient et on en veut davantage, c'est une marchandise qui est aussi bonne l'année suivante qu'aujourd'hui.

Vous voyez, nous ne faisons pas nos corsets pour qu'on les regarde—nous les faisons pour les *vendre*.

Et si nous ne les faisons pas corrects *partout*, leur vente aurait cessé depuis longtemps.

218 Marchands de Gros tiennent des lignes complètes.

Voyez le Vôtre.



*Nazareth Waist Co.*

350 Broadway, - - NEW-YORK

**E. H. WALSH & CO.,**

Représentants Canadiens

Toronto et Montreal.



### Étoffes à robes pour usage immédiat et pour l'automne

MM. Brophy-Cains, L<sup>td</sup>., offrent à des conditions très favorables, un assortiment complet d'étoffes à robes haute nouveauté pour l'été dans les nuances pâles; ces messieurs ont également en mains les dernières productions européennes pour le commerce d'automne.

### Étoffes à robes, haute nouveauté pour l'automne

Les représentants de MM. Brophy-Cains, L<sup>td</sup>., ont en mains un assortiment complet d'étoffes à robes dans les patrons les plus nouveaux pour le commerce d'automne. La collection comprend un grand choix d'étoffes à effets "Chevrons", des étoffes ombrées, à s étoffes barrées, et diagonales, le tout en noir et dans les nuances de la dernière mode.

Les lustres, mohairs, siciliens, portant la marque "Eureka" sont vendus par la maison Alphonse Racine & Cie; ces messieurs en sont les seuls représentants au Canada.



### Les patrons qu'il vous faut

Nous croyons devoir attirer tout particulièrement l'attention des lecteurs de " Tissus et Nouveautés " sur l'annonce que publie dans ce numéro la "Home Pattern Company".

A ce sujet, il est deux choses à noter: la première, c'est que, dans un magasin, un département de patrons bien tenu est une enseigne en même temps qu'une source de profits pour les autres départements. Si vous vendez de bons patrons, bien faits, représentant les dernières et les meilleures créations, vous êtes certain de vendre le matériel pour l'exécution du patron vendu. La seconde chose à noter, c'est que la "Home Pattern Company" est précisément celle à laquelle il convient de s'adresser pour avoir un département de patrons qui fasse honneur à votre magasin. Ses méthodes sont les plus modernes, les mieux comprises. Vous ne risquez rien en vendant les mêmes patrons que les plus grands magasins de nouveautés du monde entier, c'est-à-dire les patrons de la "Home Pattern Company", 23 Lombard street, Toronto, Ont.

Mettez-vous en relations avec elle.

La maison R. C. Bach, 146 rue St-Jacques, Montréal, fait une spécialité de la vente des dentelles, broderies, cols en dentelle et de ceintures. Cette maison, qui ne représente que des maisons manufacturières, cote des prix intéressants pour les marchands. Son assortiment de

## TISSUS ET NOUVEAUTES

cols en dentelle et de ceintures vaut la peine d'être examiné; il renferme des nouveautés en tout genre et les dernières créations européennes.

Pour vos assortiments, consultez l'annonce de la compagnie Garneau, Limitée, Québec.

Cette maison à en stock un vaste assortiment de toutes les marchandises sèches nécessaires pour assortir un magasin de nouveautés.

Une visite à la salle d'échantillons de la compagnie Garneau, Limitée, située 242 rue St-Jacques, Montréal, sera avantageuse aux marchands de nouveautés.

### Une nouvelle maison de commission

MM. Pantéon Jobin et T. U. Harrison viennent de fonder un commerce de représentation à Montréal, 204 rue St-Jacques. Ils feront une spécialité des vêtements de fourrures tels que jaquettes, manteaux pour automobiles, pardessus doublés en fourrures pour messieurs, articles de cou, articles de fantaisie en fourrures, etc., etc. En plus des vêtements pour hommes et enfants venant des meilleures maisons de confection, ils ont également une ligne superbe de tweeds et serges fabriqués par une des plus grandes maisons d'Écosse, ainsi que des lignes complètes de casquettes pour hommes.

Il n'y a pas de doute que la nouvelle maison est appelée à un grand succès, car MM. Jobin & Harrison connaissent leurs lignes à fond et ne comptent que des amis parmi le commerce de la Province de Québec et des Provinces Maritimes.

### Occasions exceptionnelles

L'assortiment de la maison Brophy-Cains, L<sup>td</sup>., comprend ce qu'il y a de plus nouveau en fait de mousselines, de bas de dames noirs, tan, de couleur et de gants longs et courts.

Les marchands devraient examiner ces marchandises avant de placer leurs commandes.

### Greenshields, Limited

MM. Greenshields Limited déclarent qu'il y a eu une amélioration dans le commerce de tous les départements pendant les deux ou trois dernières semaines. L'inventaire vient d'être terminé. Ils sont toujours prêts à exécuter tous les ordres pour livraisons immédiates.

Dans les départements des étoffes à robes, il y a un assortiment complet de tous les tissus les plus nouveaux et les plus populaires. Cette maison dit qu'il y aura une grande demande, plus tard, pour les étoffes à robes et qu'il y aura pénurie de ces marchandises, ce qui aura pour résultat de faire hausser les prix, car les marchands de gros n'ont pas pris leurs précautions pour faire face à une forte et soudaine demande.

Les cheviots, les marchandises à chevrons et à rayures en général, sont en bonne demande et, dans les étoffes à robes unies, les broadcloths et les draps véliens sont les meilleurs articles de vente. Les couleurs bleu-marin, brun et vert sont celles qui ont le plus de demande. On reçoit encore des ordres pour soieries, le taffetas rayé se vendant très bien. Les velours, les velveteens se vendent bien aussi.

Les cotonnades ont une bonne vente dans toutes les lignes; ces ventes pendant les deux ou trois dernières semaines se sont certainement améliorées, mais les achats se font avec beaucoup de circonspection. Presque toutes les lignes offrent de l'activité. Cette maison conseille en stock des cotonnades, car les prix durablement. Les ordres pour ces marchandises ont été reçus en plus grand nombre et les perspectives sont bonnes.

Des affaires très actives ont lieu dans les lignes de marchandises de fantaisie et on s'attend, pour l'automne, à de fortes affaires. Déjà de fortes commandes arrivent pour le commerce de Noël.

Les rubans forment une spécialité de la maison Greenshields, qui s'attend à doubler le volume d'affaires faites dans cette ligne, car de plus grandes facilités rendent cela possible. Le stock de rubans, de dentelles et de broderies est complet et de nouveaux articles sont constamment reçus. Il y a eu dernièrement une forte demande pour les galons droits formant effet de filet, brodés de fil mercerisé et aussi de soie. Il semble qu'il y ait une tendance à un emploi plus grand de dentelle Cluny et de torchans. Ces articles sont en grande demande en Europe et aux États-Unis et on s'attend ici à une demande soudaine pour eux.

Les bas en cachemire pour l'automne sont entre les mains des voyageurs, à un prix plus bas que celui auquel ils se vendront un peu plus tard. Il y a eu une hausse de prix des bas de coton. Le stock de bas de la maison Greenshields est complet dans toutes les lignes, toutes les grandeurs et toutes les couleurs.

Afin de répondre aux nécessités de leur commerce croissant dans la ville et le district d'Ottawa et de donner plus de facilités à leurs clients de cette région dans leurs rapports mutuels, MM. Brophy, Cains, L<sup>td</sup>., ont ouvert, il y a quelque temps déjà des salles d'échantillons, 111 rue Sparks à Ottawa.

M. J. D. Brodeur qui, depuis plusieurs années, représente MM. Brophy, Cains, L<sup>td</sup>., dans la région d'Ottawa, où il ne compte que des amis, était tout désigné pour gérer la succursale d'Ottawa, où il sera en contact constant avec sa clientèle.

Par suite de l'augmentation constante des affaires dans la ville de Québec et dans le district environnant, MM. Brophy, Cains, L<sup>td</sup>., ont ouvert depuis plusieurs mois de vastes salles d'échantillons dans la bâtisse du Club des Marchands, située 272 rue des Fossés, au coin de la rue de la Commune à Québec. Cette succursale est sous la direction de M. Jos. M. Rousseau qui représente MM. Brophy, Cains, L<sup>td</sup>., depuis de nombreuses années dans ce territoire et l'un des représentants de commerce les plus connus et les plus estimés visitant le commerce de Québec et des alentours.

"Oui, Talleyrand," disait un jour Napoléon à son ministre, "Je suis le maître de l'Europe, parce que je travaille plus que tout autre homme sur le continent. Le meilleur indice de la puissance, c'est la capacité de travail et une conviction intense de sa nécessité." — (System.)

# J. M. ORKIN & CO.

**N**OS voyageurs sont maintenant sur leurs routes respectives, avec notre grand assortiment d'échantillons de Modes d'Automne.

Nous vous demandons humblement de les attendre avant de placer vos commandes pour la prochaine saison.

214 RUE NOTRE-DAME OUEST, - - MONTREAL



## Tenez Vos Clients au Frais

en leur fournissant les lignes PEN-ANGLE pour l'été. Voici quelques uns de nos nombreux numéros à vente rapide . . . . .

- No. 40—Mélange Worsted Naturel.
- No. 71—Mélange Mérinos Naturel.
- No. 4—Piqûre Honeycomb.

- Nos. 2, 8 et 46
- Doux Fil,
- Balbriggan Egyptian.

**PENMANS, LIMITED, Paris, Ont.**

## Où Achetez-vous

### Votre Quincaillerie pour Tapissiers,

telle que Bouts de Poles, Supports, Anneaux, Baguettes d'Escalier, etc., et vos

### Tiges à Extension pour Rideaux en Dentelle et Draperies ?

**AUX ETATS-UNIS**—directement ou indirectement avec droit d'importation de 30 pour cent

ou

**AU CANADA** — chez nous ou nos marchands de gros ?

Ne placez pas votre ordre d'Automne sans avoir comparé nos prix à ceux de nos concurrents Américains. Nous pouvons sûrement vous économiser de l'argent.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI A :

The Newell Manufacturing Co.  
Prescott, Ont., Canada

## 250 NUMEROS

Notre ligne de bretelles est assés étendue pour plaire à tous les goûts.

Deux Bons Articles  
de Vente

Prince, \$2.25 Ideal, \$4.25

DESIREZ-VOUS DES ECHANTILLONS ?

## GLOBE SUSPENDER CO.

ROCK ISLAND, P. Q.

Agent à Montréal:  
J. Alphonse Ouimet  
388, rue Saint-Paul.

Agent à Québec:  
L. O. PAQUETTE,  
70, rue Church.

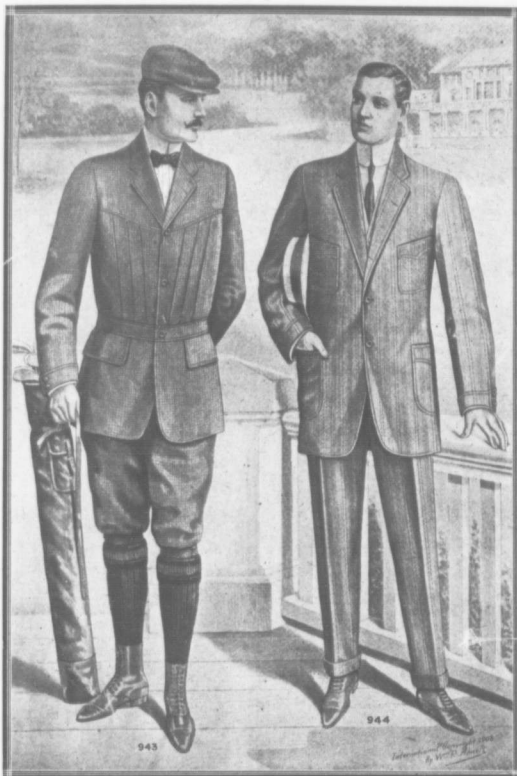


—M. R. C. Bach, chef de la maison du même nom, vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

ainsi que des chapeaux de paille pour livraison immédiate.

—M. Charles J. Doran s'est embarqué à Vancouver, à bord du steamer "Manukī," de la compagnie du C. P. R., pour un voyage aux îles Sandwich, en Australie et en Nouvelle-Zélande, dans l'intérêt de la Dominion Suspender Co., et de la Niagara Neckwear Co., Limited, de Niagara Falls. Il s'efforcera d'augmenter les affaires de ces maisons dans cette partie du monde et d'y établir des bureaux succursales.

premier bouton. Le collet mesure 1 3/4 pouce à l'entaille et 1 1/2 pouce en arrière. Les plis vont de l'empiècement à la ceinture et sont espacés de deux pouces. L'empiècement s'incline légèrement vers le bas. Le pli central en arrière est renversé et, de chaque côté, il y a deux plis qui correspondent à ceux du devant. A la taille, est cousue une ceinture qui fait tout le tour du vêtement. Les poches ont des pattes. Les bords ont deux plisures



—M. Jos. W. Rousseau, représentant MM. Brophy, Cains, Ltd., fera prochainement un voyage d'affaires dans les principaux centres de la rive Sud du St-Laurent.

—M. Pantaléon Jobin, un des représentants de commerce les plus favorablement connus de tout le commerce des fourrures et chapeaux de la Province de Québec, vient de s'installer comme agent de manufacturiers, au No 204 rue St-Jacques.

M. Jobin a des lignes choisies de fourrures pour le commerce de l'automne

#### VESTON NORFOLK

Le veston Norfolk représenté par la gravure 943 est fait d'un cheviot fantaisie. Il est coupé ample sur la poitrine et sa longueur totale, pour un homme de stature moyenne (5 pieds 8 pouces), est de 30 pouces. Les épaules sont de largeur naturelle. La gorge a une profondeur moyenne. Les revers mesurent 1 3/4 pouce à l'entaille et 9/16 pouce jusqu'au

espacés de 3/8 pouce et les coutures sont unies.

Les manches sont finies par des manchettes à deux boutons.

La culotte est ample sur les hanches, les cuisses et les genoux, et est finie en bas par une manchette (cuff) de la même étoffe, d'une hauteur de 5 pouces, fermée par cinq boutons.

La publicité, c'est la multiplication des ventes.

**VESTON SAC NON CROISE A TROIS BOUTONS**

La gravure 944 représente un veston sac non croisé à trois boutons. L'étoffe est en homespun fantaisie. La longueur du veston, pour un homme de stature moyenne (5 pieds 8 pouces), est de 29 pouces. Le veston a une largeur exagérée sur la poitrine et dessine la taille.

et les coutures sont unies. Les manches sont finies par une manchette en pointe munie de deux boutons. Au dos, une fente centrale.

Le gilet, fait d'une étoffe lavable fantaisie, n'est pas croisé; il n'a pas de collet et mesure 13½ pouces à l'ouverture et 26½ pouces, longueur totale. Il se boutonne au moyen de cinq boutons. Les pointes en sont coupées.

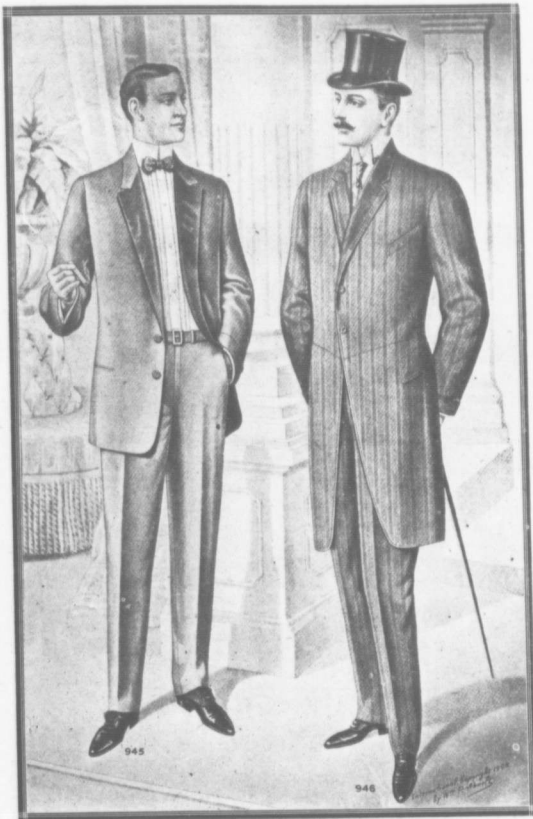
Le pantalon est de la même étoffe que

**FAITES PAYER**

Avant les vacances

Voici venir l'époque des vacances et des villégiatures. Cette année, si nous en jugeons par les dernières semaines du printemps, la saison d'été devra être très chaude et, par conséquent, les départs à la campagne nombreux.

Beaucoup de gens quittent habituelle-



Les épaules ont une largeur naturelle et sont plutôt élevées. La gorge a une profondeur moyenne. Les revers sont faits de façon à rouler librement et mesurent 1¾ pouce à l'entaille. Le veston peut se fermer en avant par deux ou trois boutons. Le collet mesure 1¾ pouce à l'entaille et 1½ pouce en arrière. Il y a quatre poches extérieures rapportées, qui ont des pattes en pointe. Ces pattes sont cousues. Les bords ont une double piqûre

le veston et mesure 19½ à 20 pouces au genou, et 16½ à 17 pouces en bas; l'ourlet est de 1½ pouce.

**L'annonce représente la vapeur qui actionne la machinerie, montez la vapeur. La publicité est le lubrifiant des affaires, ne ménagez pas l'huile. La publicité est le réveil-matin des affaires, sonnez le réveil.**

ment la ville sans s'acquitter de leurs dettes envers leurs fournisseurs: épiciers, boulangers, bouchers, marchands de nouveautés, etc., ils font provision d'argent pour passer la saison chaude dans quelque localité où les conduit souvent le désir de paraître et parfois le besoin d'assurer aux enfants un air pur et frais.

Le commerçant de détail se plaint généralement l'été non seulement de la diminution des ventes par suite du départ

d'une partie de leur clientèle à la campagne, mais aussi de ce que les partants n'ont pas réglé leur compte. Aussi, tous les ans, pendant la saison des vacances et des villégiatures, nous sommes dans l'obligation de relater les doléances du commerce de gros relativement à la lenteur et aux retards des paiements.

Les commerçants de détail seraient bien souvent moins gênés pour payer à échéance s'ils suivaient de plus près leurs crédits et s'ils exigeaient de leurs clients qu'ils soldent leurs comptes avant de s'absenter pour plusieurs semaines, quand ce n'est pas pour plusieurs mois.

Nous engageons donc fortement nos lecteurs de la ville à presser dès maintenant la rentrée de ce qui leur est dû par leurs clients qui manifestent l'intention d'aller passer à la campagne le temps des vacances. Ils se trouveront bien d'avoir en caisse ou en banque une réserve pendant que leurs ventes diminueront. En tous cas, qu'ils ne s'exposent pas à vivre dans la gêne, pendant que leurs clients vivront sans souler des ennuis qu'ils peuvent causer à leurs fournisseurs. Qu'ils réclament donc ce qui leur est dû!

#### LA MODE SUR LA COTE D'AZUR

Le correspondant à Monté-Carlo du "Dry Goods Economist" envoie, à la date du 17 avril 1908, le rapport suivant:

La brillante saison de Monté-Carlo, qui est près de se terminer, continue à donner des indications très claires, concernant les modes d'été, car toutes les villégiatures favorites de cette région sont encore pleines de monde.

#### Costumes blancs en serge ou en mohair

La principale nouveauté est le costume tailleur en mohair blanc ou en serge blanche, la première étoffe étant extrêmement brillante, la dernière étant d'un tissu plus fin que d'habitude.

Ces costumes, qui comportent la jupe unie et qui sont complétés par une jaquette du type américain, sont garnis de braid de soie blanche, de fantaisie, très lustré, large de un à trois pouces. Ce braid ne fait pas le tour de la jupe, mais part sous forme de straps du bord droit des lés, sur un tiers desquels il s'étend et finit en une pointe fixée par un petit bouton plat en satin.

Quelquefois, le lé de devant seul est ainsi garni, les straps existant dans toute sa hauteur, avec un espace de six ou sept pouces entre elles. Dans d'autres costumes, chaque lé est ainsi orné, mais sur le tiers inférieur de la jupe seulement.

Des straps semblables s'étendent du haut en bas de la jaquette, descendant de la même manière sur le dessus de la manche. Ce genre de garniture semble très élégant, et des costumes en tussah bleu ou rouge, d'un tissu très mince, sont aussi ornés en noir.

#### Blanc seul et blanc avec couleur

En ce qui concerne les costumes, on porte beaucoup de blanc; sauf dans le cas des deux tissus qui viennent d'être nommés; ainsi que pour les tissus lavables, le fond seul est plus souvent blanc. Quelque idée de coloration—rayures, carreaux ou barres entrecroisées—sert à donner au vêtement une apparence moins uniforme.

Les couleurs qui dominent dans la portion colorée sont le bleu, le gris ou le brun très pâles. Les couleurs les plus en faveur sont le gris et le brun sur fond blanc, sur lequel ils produisent absolument un effet d'or ou d'argent.

Nous pouvons aussi nous attendre à voir ce mélange dans les tissus de plus haute catégorie, très légers, dont l'effet est si satisfaisant et si bien accepté.

#### Costumes tailleur en barège

Un tissu que l'on pouvait à peine s'attendre à voir employer pour ce genre de vêtement est le barège. Toutefois, c'est là le cas et son emploi dans ce but, sur la côte d'azur, est très fréquent. Cette tendance est digne de remarque, car elle indique que cette étoffe est à peu près sûre d'être employée à Paris plus tard dans la saison, car elle conviendra alors parfaitement, étant légère et jolie.

Le barège de cette sorte est une étoffe de fantaisie, dont les petits dessins se rapprochent beaucoup de ceux du mohair. Ce barège porte des lignes très fines ou bien des rayures plus larges et plus distinctes, en bleu foncé, en rouge, en noir, en gris et en blanc. Le blanc semble être la couleur de fond; il occupe un espace quelque peu plus important que la partie colorée.

Les costumes comportent des jupes plissées et des jaquettes courtes, non ajustées ou plutôt plus longues que les jaquettes demi-ajustées. Les jaquettes sont doublées de taffetas blanc; sous la jupe, il y en a une autre, également en taffetas.

C'est une nouveauté qui plaît beaucoup que ces costumes qui sont déjà suggérés par les principaux couturiers parisiens, mais que le Midi ensoleillé a eu le privilège de produire. La chemisette en lingerie les accompagne invariablement.

#### Blouses séparées en lingerie et dentelle

Des corsages en dentelle, forme chemisette ou blouse séparée, sont très en faveur à Cannes et à Nice. Pour la toilette habillée de l'après-midi, le corsage est rarement fait de même tissu que celui de la jupe. La jupe peut être composée de taffetas, d'éolienne ou de gaze, mais, pres que toujours, elle est accompagnée par la blouse en lingerie blanche ou en dentelle. En ce qui concerne la blouse en dentelle, on peut faire une exception, car cette

blouse est aussi souvent de couleur que blanche et alors elle accompagne soit une jupe blanche, soit une jupe noire ou de même couleur.

#### Jupes garnies de guipure blanche

Le soir, on voit de magnifiques toilettes, au théâtre ou au casino, toilettes qui consistent en une jupe du genre Empire, faite de quelque tissu blanc très léger, comme de la gaze, garnie de larges insertions ou incrustées de motifs de guipure de soie de même couleur. La même description de guipure, mais de couleur, compose le corsage. Ce corsage, à l'exception de la partie supérieure et des manches, a une doublure en satin blanc.

Aucune dentelle, excepté le filet, n'est aussi apprécié cette année que la guipure. Naturellement, les deux sont en soie et de l'aspect le plus lustré. Elles sont particulièrement belles, en blanc et noir, la première couleur avec son aspect le plus argenté, la seconde brillante comme du jais. Ces garnitures sont et continueront évidemment à être les principaux genres de dentelle de l'année.

#### Genres classiques plus répandus

On voit ici, partiellement ou dans sa forme complète, le type grec ou le type demi-classique de robes, d'une manière plus générale que cela n'a eu lieu jusqu'ici à Paris. Il fallait s'y attendre et cela servira simplement à amener la plus grande vogue de ces genres pour la saison prochaine. Bien que ces genres soient réservés pour les robes d'un caractère extrêmement élégant, ils sont adaptés pour les costumes du dehors de l'après-midi. A Monte Carlo, Nice et Cannes, on les regarde comme des modes bien établies et ils sont très en évidence.

#### Echarpes très à la mode

Dans la journée, le seul vêtement admissible à porter par-dessus le costume est l'écharpe. En mousseline ou en gaze, son fond est presque toujours blanc ou noir et merveilleux sont les dessins floraux, plutôt larges, qui les ornent. Parmi ces dessins, les roses viennent en premier lieu, en teintes riches, bien qu'hab, monieuses, de rouge, de jaune ou de rose. Il est rare qu'on emploie deux couleurs à la fois.

Quelques femmes préfèrent l'écharpe, c'est-à-dire le fond, de la même couleur que la robe, car, naturellement, les teintes de la partie ornée peuvent rarement beaucoup varier.

Une nouveauté, et une des plus élégantes, est l'écharpe de dentelle blanche—dentelle réelle, dans la plupart des cas—extrêmement souple et fine. Ces écharpes sont portées avec les toilettes de tous genres.

On voit aussi l'écharpe en gaze blanche unie; cette écharpe fut d'abord em-



**Hamilton Cotton Co.,**  
HAMILTON

**MARQUE "STAR"**

Rideaux en Chenille, Portières et Tapis de Table.  
Tapis de Table de Fantaisie et Unis, dans les  
grandeurs suivantes:

4.4, 6.4, 8.4, 10.4, 12.4,

Rideaux et Portières dans les largeurs suivantes:  
32," 34," 36," 40," 44," 48," 66," 72,"  
et dans toutes les longueurs désirées.

**MARQUE "IMPERIAL"**

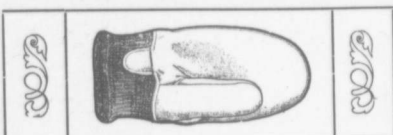
Une qualité de Rideaux Unis et Pesants, ayant  
une apparence très riche.

Nouvelles Teintes et Nouveaux Dessins pour le  
Commerce du Printemps.

AGENT POUR LA VENTE:

**W. B. STEWART**

11 rue Front st. TORONTO, Ont.



**La QUALITE qui**  
**SUPPORTE UN**  
**USAGE RUDE**

Les clients qui exigent des Mitaines et des Gants  
devant supporter l'usage le plus rude, sont ceux  
qui feront les plus grands éloges des articles de  
**STOREY**. Nos Gants ont la **Qualité** qui éloigne  
le plus longtemps l'usure.

Les ordres par lettres sont l'objet de soins attentifs.

**W. H. STOREY & SON, Limited**  
ACTON, Ont.

FAUX-COLS, MANCHETTES, ETC.

EN

"CAOUTCHOUC"  
"ARLINGTON"

La Meilleure Fabrication.

QUELQUES-UNS DE NOS STYLES

STYLE 309 FRONT 1 1/2 IN BACK 1 1/2 IN	349 2 IN 2 IN	369 2 IN 2 IN	249 2 IN 1 1/2 IN	35 2 IN 1 1/2 IN
STYLE 189 FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN	199 2 IN 1 1/2 IN	269 2 IN 2 IN	269A 2 IN 2 IN	39 2 IN 1 1/2 IN
STYLE 399 FRONT 2 1/2 IN BACK 1 1/2 IN	229 2 IN 1 1/2 IN	359 2 IN 1 1/2 IN	159 1 1/2 IN 1 1/2 IN	449 2 IN 1 1/2 IN
STYLE ETON FRONT 2 1/2 IN BACK 2 1/2 IN	499 1 1/2 IN 2 1/2 IN	509 1 1/2 IN 1 1/2 IN	569 1 1/2 IN 1 1/2 IN	466 1 1/2 IN 1 1/2 IN
STYLE ALBON FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN	209 2 IN 1 1/2 IN	REGAL 2 IN 2 1/2	359 2 IN 2 IN	229 1 1/2 IN 1 1/2 IN
STYLE 189 FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN	439 2 IN 1 1/2 IN	369 2 IN 2 IN	STYLE 211 2 IN 1 1/2 IN	211 2 IN 1 1/2 IN
STYLE 19 WIDTH 2 1/2 IN	29 2 1/2 IN	279 2 1/2 IN	289 2 1/2 IN	369A 2 1/2 IN
NO 9 SIZE 14 1/2	NO 10 SIZE 14 1/2	NO 10 1/2 SIZE 15 1/2	NO 11 SIZE 17 1/2	NO 12 SIZE 15 1/2
NO 13 SIZE 15 1/2	NO 14 SIZE 15 1/2			

Articles en Toile non surpassés pour la  
**Qualité, le Fini, l'Ajustage et la Perfection.** En vente dans toutes les Maisons  
de Nouveautés et d'Articles pour Hommes.

AGENTS:

**DUNCAN BELL**  
Montreal Que.

**J. A. CHANTLER**  
Toronto, Ont.

ployée pour les promenades en canot et en automobile seulement. Elle est en usage maintenant dans toutes les occasions. On la jette sur le chapeau, elle descend en avant légèrement au-dessus des cheveux, elle est ramenée de cette manière vers la partie arrière du cou, où les bouts se croisent et retournent au-dessous du menton, pour être attachés en un noeud énorme, ou simplement fixés par une agrafe.

On voit peu de toilettes habillées, sur la Côte d'Azur, qui ne soient pas accompagnées d'une écharpe d'une forme quelconque.

Presque innombrables sont les usages auxquels l'écharpe est employée. Pour le soir, on la drape par dessus les hanches, en la nouant très bas en avant, les bouts terminés par des franges bordées de quelque sorte, atteignant presque le bas de la jupe.

Elle sert de protection pour la tête quand on quitte le théâtre ou la salle de bal. Sous forme de ceinture drapée, elle est aussi grandement en faveur auprès de nos principaux couturiers. On l'arrange en plis autour du buste, à la mode Di rectoire, ce qui donne beaucoup plus de hauteur à la taille et quand cette écharpe s'élève d'une manière encore plus marquée dans le dos, elle est attachée par un grand noeud, avec des bouts d'une longueur modérée.

Pour les costumes de canotage, on voit autant de blanc que de bleu et ces deux couleurs presque exclusivement. La jupe est courte, unie ou composée de plusieurs petits lés étroits ou bien montée sur de larges plis pliqués très près les uns des autres sur les hanches.

La jaquette est très courte, flottant de deux pouces sur la taille et d'une coupe genre sac, avec manches demi-longues et petites poches aux basques et sur la poitrine. Elle ne porte aucune garniture, simplement un double rang de plisures.

Pour ces costumes, une nouvelle étoffe, faite spécialement en blanc, est extrêmement populaire; cette étoffe est comme sous le nom de "twisted thread". N'étant pas du tout lustrée, elle ressemble néanmoins à un cachemire très grossier et plutôt rugueux; c'est une étoffe tout laine, plutôt pesante et extrêmement résistante, convenant donc admirablement au but auquel on l'emploie.

#### Costumes en toile et en piqué

Pour le matin, les femmes ont adopté le costume court, en toile blanche ou de couleur ou en piqué, ce dernier extrêmement fin ou lustré. Le costume en toile rayée est en faveur; il est généralement dans les nuances bleues, grises ou rouges et blanches. Ces costumes ont une ceinture haute, en cuir, assortie, dont la boucle est couverte de cuir blanc.

Ces boucles couvertes de cuir sont très à la mode; elles forment aussi partie des ceintures en cuir de couleur. On voit

moins de boucles en métal; celles-ci sont réservées aux ceintures d'un genre plus habillé.

#### Pardessus du soir

La couleur dominante pour les pardessus du soir est le rose, la couleur chair, la couleur saumon et le rose crevette; cette dernière couleur, pour un drap d'un tissu extrêmement léger ou, de préférence, pour le shantung. Ces pardessus sont généralement du genre pelasse et sont très fréquemment garnis de parements de broderie japonaise, en nuances plus foncées, ornées d'or.

Le revers, qui part en pointe de la taille, s'étend à la manière d'un col plat autour du dos. Des bandes semblables ornent les ouvertures pour les bras, remplaçant ainsi les manches.

#### Mousseline blanche pour jeunes filles

Les jeunes filles ont apparemment adopté la mousseline blanche pour l'après-midi ou pour le soir, c'est-à-dire que, pour l'après midi, la robe entière est faite de ce matériel et a une jupe ronde et courte et un corsage-veste court, tenant, dans une certaine mesure, à la fois des genre Empire et 1830. Pour le soir, elles y substituent un corsage en dentelle qui donne au costume une apparence plus habillée. La mousseline employée est à pois ou à rayures, mais toujours entièrement blanche.

Un genre nouveau et très joli de garniture pour ces costumes consiste souvent en un ou deux larges rubans No 40, entourant la jupe et coulés dans la mousseline, grâce à des brides de même largeur cousus par-dessus par un point de boutonnière. Le ruban est blanc ou de couleur, de préférence de couleur, et attaché en arrière ou de côté, par un grand noeud, avec des bouts plutôt courts.

#### Les éoliennes en faveur

Un des tissus les plus en faveur sur la Côte d'Azur est certainement l'éolienne, tant pour le jour que pour le soir. Pour le soir, ce tissu est quelquefois couvert de net ou de gaze unis de même couleur.

Une idée très en faveur consiste à plaquer du tulle sur des tissus de soie. Sa vogue commença à Paris l'hiver dernier, mais uniquement pour les robes de bal. Cette mode semble être adoptée maintenant d'une manière plus générale. L'effet en est très joli.

#### Nouveautés en articles de cou

Quelques petits articles de cou, en fourrures ou en plume, ressemblant à un collier de chien, ont été vus d'un très bon oeil ici. Ils ne semblent pas être déplaçables, mais, au contraire, forment une agréable addition aux toilettes d'été. Ils semblent très élégants.

Un autre genre nouveau d'articles de cou se compose d'un ruban très souple, ayant la largeur du ruban à ceintures, arrangé en trois ou quatre plis, montant autour de la gorge, chaque pli étant supporté d'un plissé de tulle très petit. Le ruban est généralement de couleur, le tulle blanc. C'est une nouveauté qui n'a pas encore été vue à Paris, mais qui est sûre de devenir populaire tellement elle est jolie.

Toutes les descriptions d'articles de cou et de bandes pour cou sont excessivement larges cette saison; elles montent presque jusqu'au menton. Elles sont souvent d'un genre transparent quoiqu'elles forment partie de la blouse. Même des blouses en dentelle, dont la partie supérieure n'est pas doublée, ont de ces hautes bandes de cou.

#### Genres de chapeaux

Sur la Côte d'Azur, la toque, si grandement en vogue en ce moment à Paris, ne se voit pas beaucoup. On préfère les grands chapeaux, dont plus d'ombre. Parmi ces genres, le Charlotte Corday peut être mentionné comme le plus en faveur; la mode consiste à construire le chapeau en taffetas ou en tulle, de la couleur de la toilette, la garniture étant formée de plumes blanches et de ruches en dentelle blanche sous les bords.

Il y a aussi la capeline ententelle noire ou blanche, avec une grande calotte forme profonde et un bord également en tulle, entouré de un ou deux remplis de taffetas. La garniture consiste presque toujours en plumes d'autruche, plutôt sous forme de plumes montées que de longues plumes, souvent avec un groupe de grosses coques en braid d'or, large d'un pouce, se mêlant aux plumes. Ces garnitures, en forme de coques, sont très à la mode, tant en ruban qu'en braid métallique.

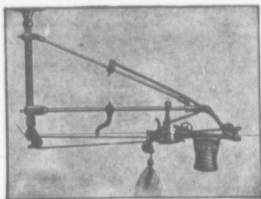
#### Forme postillon

Les chapeaux de ce genre sont très habillés, mais des formes plus petites accompagnent les costumes tailleur, rappelant toujours la forme postillon. Comme garniture, ces chapeaux ont de grandes plumes couteau, placées contre la calotte, mince, mais élevée.

On a également adopté dans le Midi de la France un nouveau type de chapeau canotier, dont la calotte est très large et basse et dont le bord peut à peine être considéré comme existant, si étroit il est; sa largeur n'est pas de plus de deux pouces. Ces chapeaux ont un ruban ou une draperie de gaze, entourant la calotte et parfois un groupe de plumes couteau.

Un autre chapeau favori est le chapeau en toile ou en piqué, forme champignon. La calotte est brodée en plumets; le bord est drapé en remplis circulaires du même matériel. Un ruban blanc ou de couleur passe autour de la calotte et forme un

**LAMSON**  
**RAPIDE TRANSPORTEUR**  
**D'ARGENT, A RESSORT.**



**POUR CENTRALISER L'ARGENT.**

Les SYSTÈMES RAPIDES LAMSON sont employés partout. Leur installation et leur entretien ne sont pas coûteux; ils sont rapides, on peut s'y fier et sont mécaniquement parfaits. Des milliers de marchands ont éprouvé leur efficacité et les ont recommandés comme satisfaisants sous tous les rapports. Des Bureaux-Caisnes Rapides peuvent être élevés, si on le désire, pour économiser le plus possible la superficie de plancher.

Demandez la Brochure 5.

**LAMSON CONSOLIDATED STORE SERVICE CO.**  
 126, rue Wellington Ouest, - - - - - Toronto, Ont.

**SERVICE**

**DENTELLES, BRODERIES.**  
**COLS EN DENTELLE,**  
**CEINTURES.**

**M** OS voyageurs sont maintenant en route avec un des plus beaux assortiments qui aient jamais été offerts au Canada.

Nous représentons des **Manufacturiers uniques**, et non des **Maisons à Commission Européennes**. D'autres maisons peuvent prétendre être les plus fortes maisons de dentelles au monde. Nos **prix sont plus éloquentes**.

Nous tenons entièrement compte de la baisse récente des prix.

Notre assortiment de Colis en dentelle et de Ceintures pour Noël contient les toutes dernières nouveautés Européennes.

Il est avantageux pour vous de voir notre ligne. Quand vous serez en ville venez nous voir. **Toujours** quelque chose de **nouveau à offrir**.

Notre stock est bien assorti en nouveautés de vente courante.

**R. C. BACH**

146 rue St-Jacques

Boîte de poste 64.

**MONTREAL**

**RUCHES, ARTICLES DE COU, CEINTURES**

Nous offrons un vaste assortiment dans les lignes ci-dessus pour la saison des vacances.

Toujours des plus exacts pour le style et la livraison.

**RHYS D. FAIRBAIN, LIMITED**

**HUGH HENRY, 204 rue St-Jacques, Montreal.**

**107 rue Simcoe, Toronto.**

SOUS-VETEMENT  
 "CEETEE"

**PLUS D'ARGENT POUR VOUS.**

SOUS-VETEMENT  
 "CEETEE"

**Sous-Vêtement "Ceetee"**

**Et Sous-Vêtement à Cotes Élastiques S'ajustant Parfaitement**

Les profits décollent directement et indirectement de ces deux marques célèbres. Leur qualité supérieure est admise et le marchand clairvoyant reconnaît l'avantage énorme de l'approbation populaire. Ces marques retiennent la clientèle.

**THE G. TURNBULL CO. OF GALT, LIMITED**

GALT, CANADA.

grand noied de côté. Ces chapeaux ont souvent un plissé en tulle uni sous le bord.

#### **Umbrelles**

Le blanc, le vert et le rose sont les couleurs principalement en faveur pour les ombrelles. Les deux dernières couleurs mentionnées sont généralement unies. Les ombrelles blanches portent des dessins de fleurs ou autres dessins colorés, mais sur le bord seulement.

Les manches, pour la présente saison, ont une longueur inaccoutmée, probablement à cause de la hauteur augmentée des chapeaux et du fait que la forme même de l'ombre le est plus arquée qu'au paravant.

#### **Chaussures, bas et gants**

Les chaussures blanches sont d'un usage très général—cheveau, suède ou toile—avec naturellement des bas en soie assortis. On voit aussi la chaussure assortie à la nuance de la toilette, pour les robes habillées, avec, bien entendu, la même condition que celle indiquée pour les bas.

Les gants de Suède et en tissu sont la règle. Ils sont longs et d'une qualité extrêmement belle, mais les couleurs, en teintes très pâles ou Suède, sont plus en faveur que la couleur blanche.

#### **LE RETOUR DU CHÂLE**

(Traduit du "Boston Transcript".)

D'après la presse allemande, le châle est sur le point d'obtenir une nouvelle vogue. A l'écart depuis des années, il fait de nouveau valoir ses droits comme vêtements particulièrement versatile, servant non seulement de toge au genre humain, mais aussi de couverture commode pour l'arbre à crotchet et une agréable place de sommeil pour le chien et le chat. Le châle est forcé d'obtenir de la faveur. Quand il vient de l'Inde, il est un symbole d'opulence. Enveloppant les épaules de la femme du peuple, il sert à abriter la cruche ou la canistère qui contient le liquide procurant l'allégresse. C'est un ami de l'humanité sous tous les rapports, et même lorsqu'il est en haillons, ses morceaux peuvent servir à faire des mosaïques pour un tapis artistique.

Personnellement je suis heureux de son retour. A ses aimables plis sont rattachés des souvenirs de vieilles dames aux cheveux argentés et à la taille légèrement voûtée, allant au marché et portant un châle pour indiquer leur titre de propriétaires. Esclaves de la dignité, les châles l'abandonnent leur possesseurs que lorsqu'ils sont hors d'usage. Quelquefois, même maintenant, je constate une sorte de dévotion anachronique pour le châle. Il existe à Boston un hôtel confortable habité principalement par des

couples âgés qui, ayant marié leurs plus jeunes enfants et vivant de leurs revenus, se sont retirés dans cette ville pour y finir leurs jours. Dans la salle à manger de cet hôtel, on peut encore voir des chaises. Non que les hôtes en aient besoin; il n'y a jamais eu ailleurs de garçons d'hôtel plus attentifs à empêcher les courants d'air; le châle demeure parce qu'il s'attache à d'antiques dévotions.

On se rappelle avec un égal respect la physionomie étrange et pittoresque de vieux messieurs, de même que les dernières feuilles sur les arbres, qui avaient coutume autrefois d'envelopper leurs épaules d'un châle gris. Presque chaque année il m'arrive de rencontrer quelque relique de cette race préhistorique qui porte encore l'emblème de sa caste et qui ne l'abandonne pas.

Je regarde avec tendresse ces vétérans chancelants et je respecte leurs châles. Cependant je m'exaspère d'une manière inconcevable quand j'entends des New-Yorkais, de l'ignorance desquels on devrait rire, appeler cela une mode de "chameau". Si vous examinez cet animal disgracieux, vous verrez que, même aujourd'hui, il est dépouillé de son poil, à peine remis de la confection des châles. Taper de nouveau sur cet animal dans cet état d'appauvrissement semble chose impie à tous les hommes de Boston ainsi emmitouffés d'un châle.

#### **LES FILATURES DE COTON EN CHINE**

Il existe actuellement en Chine vingt-sept filatures de coton auxquelles on peut ajouter l'usine de Hongkong, qui produit également du fil pour le marché chinois.

Le nombre de broches des 28 fabriques est d'environ 750,000 et la production par broche avec le travail de jour et de nuit, varie de 2-3 à 4-5 livre, suivant les numéros, qui sont des 10, des 12, des 14 et des 16. En prenant le No 12 comme moyenne, ces 750,000 broches peuvent produire 561,000 livres par jour, et, en 300 jours de travail, 168,300,000 livres par an, c'est-à-dire une quantité de fil à peu près égale à la moitié des importations des filatures étrangères. La majorité de ces fils est vendue dans les environs de Shanghai et utilisée comme chaîne par les Chinois qui tissent à la main le nankin, dont il est expédié par jonque d'énormes quantités dans la Chine Septentrionale et surtout en Mandchourie.

Si l'on admet que tous les fils étrangers importés et que tous ceux produits en Chine et à Hongkong sont transformés en tissus trames avec des fils indigènes, le poids des trames peut être évalué à 235,000 tonnes. En ajoutant à ce chiffre les exportations de 1906, 46 tonnes, et

la quantité considérable qui est employée pour faire de l'ouate, on arrive à une production de coton brut, en Chine, d'au moins 300,000 tonnes. Les importations de coton brut se sont élevées, en 1906, à 6,028,000 livres contre 12,038,400 livres en 1905.

La province de Se-Tchouen, qui ne produit que très peu de coton, est le plus fort consommateur des fils importés. Elle en a absorbé, l'an dernier 51,381,000 livres et a employé, en outre, 36,720,200 livres de coton brut provenant des autres régions de la Chine.

Le prix du coton brut était, en décembre 1906, de \$11.95 à \$12.75 le picul (136.4 livres environ) suivant la qualité.

#### **LA CRISE LINIERE EN RUSSIE**

L'impossibilité pour les producteurs russes de réaliser la récolte de lin de 1907 menace d'avoir de graves conséquences pour l'industrie linère de la Russie.

Aux prix actuels des lins de qualité inférieure, qui, on le sait, dominent par suite de circonstances climatériques contraires au moment de la récolte, cette culture cesse d'être rémunératrice. D'un autre côté, il y a en Russie des gouvernements pour lesquels le lin est la principale ressource, sinon la seule. Les difficultés au milieu desquelles se débat en ce moment la culture du lin sont à peu près inextricables, d'autant plus que dans la plupart de ces gouvernements il n'est pas toujours possible de le remplacer par celle des céréales. On comprend que dans ces gouvernements, comme dans celui de Pskov, par exemple, la situation soit excessivement difficile.

Des associations qui ont pour mission de défendre les intérêts de la population rurale se sont déjà préoccupées des mesures à prendre pour conjurer la crise présente. C'est ainsi que le 10-24 février dernier, eu lieu à Pskov une réunion des représentants de la culture du lin. Cette réunion poursuivait un double but: d'abord elle se proposait de rechercher et de mettre en relief les causes de la crise et ensuite de prendre les mesures nécessaires pour la conjurer ou, tout au moins, l'atténuer.

Les résolutions qu'elle a prises pour atteindre ce résultat sont les suivantes:

1<sup>o</sup> Pétition générale des intéressés adressée à la Banque d'Etat à l'effet d'obtenir le renouvellement des avances sur les lins en entrepôt, mesure prévue par les statuts de la Banque et déjà mise en vigueur pendant les années 1898, 1899 et 1900.

2<sup>o</sup> Création d'une Bourse des lins à Pskov, avec succursales dans les chefs-lieux de district et dans les centres commerciaux les plus importants.

En dehors des mesures plus ou moins surannées préconisées par les associa-



La Compagnie  
de  
Publications Commerciales

---

EDITEURS, IMPRIMEURS  
RELIEURS, REGLEURS  
ETC., ETC.

---

*Travaux en Noir et en Couleur*  
*Soignés*  
*et*  
*Exécutés promptement.*

---

LA CIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES  
DEPARTEMENT DE L'IMPRESSION  
MONTREAL.



tions locales, tendant toutes à faire plus ou moins appel au concours de l'Etat, nous remarquons, du côté des producteurs, une volonté bien arrêtée de compter aussi sur leurs propres forces pour atténuer ou arrêter la crise. Nous voulons parler de la création du syndicat des producteurs qui s'est organisé, en janvier dernier, à Diéna (ville située dans le gouvernement de Vilna et dont la population est de 6,779 hab.) dans le but de relever le cours des lins.

De sorte qu'en ce moment, pour lutter contre la crise linère et ses conséquences, les intéressés ont fait appel à un double concours; d'un côté à celui du gouvernement, de l'autre à celui du Syndicat. Les efforts combinés de l'un et de l'autre doivent avoir, dans la pensée de leurs promoteurs, pour résultat de faciliter l'exportation du lin russe. Il est vrai que déjà une partie du lin de la récolte de 1907 a été exportée. Mais les choses pour ceux qui sont à la tête du mouvement ne doivent pas en rester là.

Pourquoi la Russie ne convertirait-elle pas la plus grande partie de son lin en produit fabriqué? De cette façon elle se rendrait indépendante de l'étranger pour ses exportations, car elle n'exporterait qu'une petite quantité de lin qui serait vite absorbée par les usines étrangères, et ainsi une crise linère semblable à celle qui sévit actuellement avec tant d'intensité ne se renouvellerait pas.

Sans doute un semblable développement de l'industrie linère n'est pas impossible, mais pour le réaliser il y aurait de grandes difficultés à surmonter. D'abord il faudrait créer un nombre considérable d'usines pour la filature et le tissage, puis faire l'éducation technique de toute une armée d'ouvriers et enfin réunir des capitaux considérables qu'il serait difficile sinon impossible de se procurer en ce moment. Sans compter qu'il faudrait encore trouver des débouchés pour une production supplémentaire que le marché russe serait incapable d'absorber, ce qui n'est pas facile par ces temps de concurrence excessive.

En attendant, les mesures dont nous avons parlé plus haut paraissent être de bien faibles palliatifs pour remédier à une crise intense qui semble être due surtout à la surproduction, comme ce l'est de 1890 et de 1899, dont les conséquences furent en ne peut plus désastreuses pour la culture. La crise actuelle, qui a eu déjà pour résultat une baisse générale moyenne de 35 pour cent sur les cours du lin pratiqués l'année dernière à pareille époque, n'a pas, de l'avis des personnes compétentes, montré encore toute son acuité.—(La Gazette Commerciale).

Le mérite est une grande chose; mais de deux magasins de mérite égal, celui qui fait la meilleure publicité fera le plus d'affaires. [Washington Star].

## AIGUILLES, EPINGLES, AGRAFES ET PORTES D'AGRAFES

D'après le recensement de 1906, il existe aux Etats-Unis 46 établissements qui ont pour spécialité la manufacture d'une ou de plusieurs variétés d'aiguilles, d'épingles ou d'agrafes et portes d'agrafes. Ces établissements représentent un capital de \$5,331,939; ils ont 3,965 employés dont les salaires s'élevaient à \$1,595,923, et leurs produits sont évalués à \$4,750,589. Des hommes et des femmes en nombre presque égal sont employés dans cette industrie, le nombre des hommes étant de 1,862 et celui des femmes de 1,860.

En outre un certain nombre de manufactures ont produit des quantités de ces articles sans en faire une spécialité. La production totale s'est élevée à 1,766,073 grosses d'aiguilles, d'une valeur de \$1,518,411 et d'épingles d'une valeur de \$2,632,656; ces deux produits représentent une valeur totale de \$4,151,067.

La principale variété d'aiguilles manufacturées est celle des aiguilles pour machines à coudre, dont la production s'est élevée à 776,542 grosses, d'une valeur de \$600,046. Les aiguilles pour machines à tricoter à loquet viennent ensuite comme importance avec une production de 310,846 grosses, évaluées à \$422,655. Il a été produit plus d'aiguilles à ressort pour machines à tricoter (332,788 grosses); mais leur valeur est beaucoup moindre (\$118,223).

De grandes quantités d'épingles de chaque variété ont été produites — 132,632,232 grosses d'épingles ordinaires, 2,550,650 grosses d'épingles de stréité et 1,704,900 d'épingles à cheveu.

Les valeurs de ces variétés sont respectivement de \$1,129,006, \$829,386 et \$109,245.

Tous les autres produits, comprenant les agrafes et portes d'agrafes, sont évalués à \$1,542,028.

## UTILISATION DES DEBRIS DE LIEGE

Les débris qui proviennent des diverses manipulations du liège sont utilisés. Une industrie spéciale en France les achète aux prix d'environ \$0.50 les 220 livres et en fait des agglomérés de toute nature et du linoléum. Ces débris sont bruyés mécaniquement. La poudre de liège ainsi obtenue a des propriétés isolantes qui l'on fait employer pour envelopper les fruits et légumes destinés à l'exportation. En dehors de cet emploi de la poudre de liège, il en est d'autres plus importants. En mélangeant cette poudre avec un agglomérant minéral: plâtre, ciment, chaux, ou organique, brai, goudron, on obtient des briques et des carreaux. Ces briques de liège sont très légères, on en peut faire des cloisons pesant, après la pose de l'enduit, 35 kilogrammes au

mètre carré. Les carreaux de poudre de liège sont très bons pour arrêter le bruit et la chaleur.

La faible conductibilité du liège le fait employer sous des formes diverses à l'isolement des installations et entrepôts frigorifiques, des grâces fixes et portatives. On s'en sert pour la construction de wagons et bateaux-glacières à doubles cloisons de liège avec matelas d'air. On en recouvre aussi les tuyaux de vapeur des chaudières ou les chaudières elles-mêmes pour éviter le rayonnement de la chaleur. Les poudres de liège sont encore employées, mélangées avec de la résine et soumises à la pression d'une presse hydraulique, à la fabrication de bouchons, mais leur plus grand débouché se trouve dans l'industrie des linoléums.

Le linoléum est aujourd'hui connu de tout le monde; il n'est pas d'appartement où l'on n'en trouve au moins quelques mètres; il n'est pas d'installation domestique qui, maintenant, s'en passe. Or, le linoléum est constitué par une matière formant ossature, toile ou papier, recouverte d'une pâte servant à en garnir les vides et formant couverture; ce garnis sage est composé d'un mélange de poudre de liège et de bois, d'huile de lin oxydée et d'un siccatif.—(Le Moniteur du tissage des soieries).

## CHANGEZ VOS ANNONCES

"Savez-vous ce que vous éprouvez quand vous prenez un journal vieux d'un jour ou deux et qu'après l'avoir lu pendant plusieurs minutes vous vous apercevez que ce n'est pas le journal du jour", disait récemment un marchand. "N'éprouvez-vous pas de l'embarras, du désappointement et du regret pour le temps que vous avez perdu à cette lecture? J'imagine que tout le monde éprouve les mêmes sentiments que moi à ce sujet, ce qui me conduit à soutenir que personne ne lit un journal plus d'une fois—c'est-à-dire en connaissance de cause et que, lorsqu'on a lu une nouvelle, on ne désire pas la relire encore, la question ayant perdu tout son intérêt.

"Eh! bien, pourquoi la même règle ne pourrait-elle pas s'appliquer aux annonces? En réalité, elle y est appliquée par le lecteur, bien que malheureusement elle ne le soit pas toujours par l'homme le plus intéressé—l'homme qui paie l'annonce, en un mot l'annonceur lui-même.

"Un homme qui lirait à l'idée de lire et de relire le même journal, contenant toujours les mêmes articles, n'en continuera pas moins de faire insérer tous les jours dans le même journal la même annonce, sans y apporter aucun changement. Cette annonce n'est évidemment pas lue par ceux qui l'ont déjà vue et l'argent que coûte son insertion est gaspillé en pure perte."

# Fingering Beehive de Baldwin

La Laine "Fingering" ORIGINALE

LA MEILLEURE DE LA GRANDE-BRETAGNE

NE PEUT PAS ETRE SURPASSEE

pour la **CHALEUR**, le **CONFORT** et la **DUREE** combinés.

Dernières Spécialités:

- Laine à Tricoter Double Beehive.** Un fil splendide pour vêtements chauds, tels que Chaussettes, Bas, Bas pour Golf, Gants meilleur fil à filer à trois brins, mais est beaucoup plus fort et plus durable à l'usage.
- Laine pour "Rugs" Beehive.** Une nouveauté pour faire chez soi les Rugs et les Nattes. Retors câblé, fini lustré. Fournie en 3 douzaines de nuances d'art.
- Laine Eider Beehive.** Un article réellement de choix pour faire des châles et des "wrappers" élégants. Se lave parfaitement et convient particulièrement à la fabrication des Corps.
- Laine Plume Beehive.** Un nouveau fil à Tricoter ou à Crochet. Reproduit l'apparence ondulée d'une Plume d'Australie ou de l'Astrakan.
- White Heather.** "2de Qualité de Baldwin," fournie en "Scotch Fingering" 2, 3, 4 et 5 brins; Laine à Filer, 3 brins; Laine pour Corps; et "Petticoat Fingering," 4 brins. Laines bonnes, sûres, de haute qualité à un prix populaire uniforme.

**J. & J. BALDWIN & PARTNERS, LTD.**

HALIFAX, ANGLETERRE

Etablis en 1785

Vente en Gros uniquement.

AGENTS:

**DUNCAN BELL & CO.**  
MONTREAL et TORONTO

Demandez des échantillons.

Faites connaissance  
avec . . . . .

## L'ÉCONOMIQUE

Fondée en 1904

VOTRE INTÉRÊT L'EXIGE, c'est la base de l'économie. Attendez notre voyageur—Il va de votre intérêt—il vous réserve des surprises, par la qualité, l'élégance, le fini parfait de tous nos articles à des prix défiant toute compétition. OFFRE.—A tout client qui désire posséder quelque-uns de nos patrons, j'offre de lui confectionner sa propre marchandise dans le style ordonné. Pour plus amples détails, adressez-vous à

**L'ÉCONOMIQUE** 327 rue St-François, Québec

MANUFACTURE DE JUPES  
MANTEAUX ET COSTUMES

J. A. FERLAND, Propriétaire Téléphone 2759

## A O. MORIN & CIE

Importateurs en Gros  
de Nouveautés : : :

8 RUE STE-HELENE, - MONTREAL

Bas et Chaussettes Importés ainsi que de  
Notre Propre Fabrication. Spécialité de Bro-  
deries et Dentelles de toutes provenances.

Nous recevons constamment de nouveaux dessins et nous  
sommes, par conséquent, en mesure d'offrir les dernières créations.  
VOYEZ LES ÉCHANTILLONS DE NOS VOYAGEURS

## OUATE EN PAQUETS

Garantie exempte de fils et d'autres matières  
étrangères inertes.

OUATE DE COTON:

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en paquets "North Star, Crescent et Pearl."

**ROBERT HENDERSON & CO.,**  
MONTREAL.

**JAMES STANBURY & CO., - - TORONTO**  
Agents de Vente.



Agent pour la province de Québec:

**W. C. H. HORTON,** 204, rue St-Jacques,  
MONTREAL

# RASSORTIMENT DE SAISON

Valeurs spéciales en Dentelles  
Désirables

Valenciennes  
Dentelles Torchon  
Beaux Effets Cluny  
Galons à Bord Droit

Fonds Filet avec broderie mercerisée  
en Galons et Allovers.  
Allovers en Lourde Guipure  
Allovers en Net pour Blouses

## Broderies

Stock bien assorti d'Insertions et de Bordures

Broderies pour Cache-Corset

Volants avec Insertions Assorties

Allovers pour Blouses

## Rubans

Nous sommes particulièrement bien assortis en nouvelles  
marchandises qui viennent d'arriver.

Vos ordres reçoivent une attention immédiate.

Greenshields Limited  
Montreal